

FR

Bon, Jean-Michel

Intrigué par la parole d'un jardinier qui s'est enregistré sur une cassette, Henri décide de partir à sa recherche. Qui est cet homme ?

Pourquoi s'est-il enregistré ?

Il part alors pour Châtenay-Malabry, seul indice géographique qu'il possède. Pour reconstituer son portrait, il va à la rencontre de ces gens qui mettent en scène la nature : les jardiniers.

Il tient son journal de bord sur dictaphone et commente le périple.

Plus il avance, plus les indices s'accumulent et les pistes se multiplient. Il cherche un jardinier dans une ville de jardiniers, une aiguille dans une botte de foin.

La voix du jardinier continue de l'habiter et finalement, les indices le mènent sur la piste d'un centre spirituel.

EN

So, Jean-Michel

Intrigued by a gardener's voice recorded on an old cassette, Henri decides to go find him. Who is this man? Why did he record himself?

Starting in Brussels, he sets off towards Châtenay-Malabry, a town in the southern suburbs of Paris, the only geographical clue that he has. In the aim of identifying the man,

Henri approaches those very same people who sculpt nature for a living: gardeners.

Using his Dictaphone to keep a diary and to comment on his journey, the further he goes more the plot thickens and the angles twist. He's searching for a gardener in a town full of gardeners, a needle in a haystack.

The gardener's voice gradually gets embedded into his own, as finally the clues take him towards a spiritual center.

Credits

Right, Jean-Michel! by Enrico D'Ambrosio, Gildas Bouchaud et Gaëtan Arhuero

Sound recording : Gildas Bouchaud et Gaëtan Arhuero

Editing : Gildas Bouchaud et Gaëtan Arhuero and Bastien Hidalgo Ruiz

Music : Gaëtan Arhuero

Graphism : Maëlan Le Meur

With the voices of Enrico D'Ambrosio, Ghislaine Savoye, Stéphanie Fleury, Jean-Michel Weidner, Nicole, Jocelyne, Anna, Patricia et Jean-Pierre de la cité jardin, Philippe Davoust, Nelly Bouilhac, Georges Hounghadji, Véronique Duchapt, Louis-Marie Retailleau, Jean-Michel Krall et Frère Patrick Labous.

Thanks to them and to all the people we met on our way for their precious help in this research. Special thanks to the acsr.

With the support of acsr and FACR of fédération Wallonie-Bruxelles

Production: ATOM[E] asbl

Licence : SACD

Bon, Jean-Michel

French Script

[Dictaphone]

A - Homme à dictaphone :

Un peigne, une pince à cheveux, une brosse à dent. C'est terrible de fouiller comme ça dans l'intimité des gens. Tous ces gens sont morts. On retrouve leurs affaires un peu partout. C'est ici que tout finit.

[Au marché - Bruxelles]

B - Henri D'Ambroise:

Combien les cassettes ?

C – marchand:

Un euro par pièce

B - Henri D'Ambroise:

Un euro pièce ? Et si j'en prends plusieurs, tu me fais un prix ?

C - marchand:

Quatre euros alors

B - Henri D'Ambroise:

Quatre pour cinq euros ?

C - marchand :

Combien ? Cinq ? Ca fait cinq pour quatre

B - Henri D'Ambroise:

Cinq pour.... Ouais

[Au marché – son des cloches]

01'14''

So, Jean-Michel

English Transcript

[Dictaphone]

A – Man with dictaphone:

A comb, a hairpin, a toothbrush. It's shameful to go through people's intimacy like this...All these people are dead. You can find their belongings a little bit everywhere. This is where it all ends.

[Flea market - Brussels]

B - Henri D'Ambroise:

How much for the cassettes?

C – Market Vendor:

A euro for one

B - Henri D'Ambroise:

A euro each? What if I take several, will you bargain?

C - Market Vendor:

Four euros then

B - Henri D'Ambroise:

Four for five euros?

C - Market Vendor:

How much? Five? That's five for four.

B - Henri D'Ambroise:

Five for ...oh yeah...

[Flea market – church bells ringing]

01'14''

B - Henri D'Ambroise:

Deux euros avec le livre, ça va ? Personne va acheter ça. Regarde « le bruit et ses méfaits »

C - Marchand :

Trois euros... Merci mon ami

B - Henri D'Ambroise:

Merci mon ami

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

C'est ici que j'ai trouvé cette cassette. L'homme que je recherche s'est enregistré dessus. Demain, je passe chez ma mère et je prends la route.

[Chez la mère]

B - Henri D'Ambroise:

Ces clés-là elles restent toujours dans le camping-car ?

E – La mère :

Bah oui

B - Henri D'Ambroise:

Ça, c'est chez toi. Ça

E – La mère :

Oui ça, c'est rien. Alors, papiers

B - Henri D'Ambroise:

Ca, ça reste toujours dans le camping-car

E – La mère :

Alors, papiers

B - Henri D'Ambroise:

Two euros with the book, is that alright? Nobody's going to buy that. Look: « Noise and its Misdeeds ».

C - Market Vendor:

Three euros... Thank you my friend.

B - Henri D'Ambroise:

Thank you my friend.

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

This is where I found the cassette. The man I'm looking for recorded himself on it. Tomorrow, I stop by my mum's then take the road.

[At the mother's house]

B - Henri D'Ambroise:

These keys here, have they always been in the camping car?

E – The mother:

Well yes

B - Henri D'Ambroise:

This, it's for yours. This.

E – The mother:

Yes, that. It's nothing. So, paperwork...

B - Henri D'Ambroise:

That, that always stays in the camping car.

E – The mother:

So, paperwork....

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

Il parle pendant 7 minutes 30. Je ne sais pas trop bien ce qu'il raconte. Il décrit un domaine dans lequel il travaille et il s'occupe des jardins. Je crois

[Chez la mère – juxtaposition d'extraits de cassettes – on fait le tri de vieux objets dans une pièce de la maison]

E – La mère :

Ok.

B - Henri D'Ambroise:

Qu'est-ce que c'est ça ?

E – La mère :

Papa avait acheté ça pour refaire un... sandwich

...

papiers assurances...

...

oh la la

...

Ok

...

pour le frigo

...

Petit-déjeuner

B - Henri D'Ambroise:

Casseroles

E – La mère :

Le cendrier

...

Café

...

Bien essayé de...

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

He talks for 7 and a half minutes. I don't know exactly what he's talking about. He's describing a domain where he works and takes care of the gardens. I think.

[At the mother's house – soundbites of cassette being listened to – they're going through clutter somewhere in the house, maybe a storage room]

E – The mother:

Ok.

B - Henri D'Ambroise:

What's this?

E – The mother:

Dad bought that to make another ...sandwich...

...

Insurance papers...

...

oh la la

...

Ok

...

for the fridge

...

Breakfast.

B - Henri D'Ambroise:

Pots

E – The mother:

The ashtray

...

Coffee

...

Try and...

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

Il taille les haies. Il tond les pelouses. Il s'occupe de l'entretien. Je...je sais pas trop bien. Enfin, bon. J'ai commencé à écouter cette cassette et puis... et puis j'ai pas arrêté de l'écouter.

[Chez la mère – ça coupe sur une planche de cuisine]

02'38"

B - Henri D'Ambroise:

Qu'est-ce qu'il y a, toi ?

E – La mère :

Bah, si tu lui...tu lui adresses la parole, il va parler aussi. Héhé, je sais que...

B - Henri D'Ambroise:

Hérosse ? Parle ? Parle ? Aller (soupires).

E – La mère :

Eh beh, amuse-toi quand même... (donne un bisous au fils)

B - Henri D'Ambroise:

Tiens, je t'appelle si j'ai, si j'ai...s'il y a un problème

E – La mère :

Non, tu ne m'appelles pas si t'as un problème. Tu peux m'appeler si t'as pas de problèmes.

[Claquement de porte de camionnette – ferme la porte à clé – insertion d'une cassette dans l'autoradio]

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

He trims the hedges, mows the lawn. He takes care of the maintenance. I...I don't know really. Well, anyway. I started listening to the cassette and then...and then I couldn't stop listening to it.

[At the mother's – someone cutting something on a kitchen board]

02'38"

B - Henri D'Ambroise:

What's the matter, you?

E – The mother:

Well, if you talk to him, he's going to talk too. Haha, I know that...

B - Henri D'Ambroise:

Hérosse? Talk? Talk? Come on (sighs).

E – The mother:

Well, have fun anyway... (gives a kiss to her son)

B - Henri D'Ambroise:

Hey, I'll call you if I have, if I have... if there's a problem.

E – The mother:

No, you will not call me if there's a problem. You can call me if you don't have problems.

[The door to a van shuts – a sound of a keylock – inserts the cassette into the vehicle's cassette player]

[Dictaphone]

A - Homme à dictaphone :

Bon, Jean-Michel. Je voulais te parler d'un peu des travaux là-bas. Tu sais, là dans la bande de terrain où il y a les petits arbres fruitiers là – la quinzaine là. Je ne sais pas trop quand on aura le temps de faire le semis hein. Je ne sais pas trop quoi faire. Qu'est on fait ? est-ce qu'on passe un coup de canadien dedans où... ?

[Dictaphone – rembobinement de la cassette]

A - Homme à dictaphone :

Hein ? Tu sais comme j'ai l'habitude de faire. C'est ma manière de donner ce qu'il faut comme nourriture tout de suite quoi... Voilà. Bon, je te signale aussi que...

[Dictaphone – rembobinement de la cassette]

Niveau de la salle de garde...

[Dictaphone – rembobinement de la cassette]

B - Henri D'Ambroise:

Bon, j'espère n'avoir rien oublié.

[Clé de contact – la camionnette démarre – musique d'ambiance – rembobinement de cassette]

A - Homme à dictaphone :

Le sentier bon. L'année dernière c'était la cuisine. Bon. L'année dernière c'était la cuisine et puis le putain de four et puis cette fois-ci c'est de nouveau la vaiss...

[Dictaphone – rembobinement de la cassette]

04'55''

A - Homme à dictaphone :

Ça tourne aux alentours de 180 mètres ce qu'il faudrait comme fil quoi. Ça fait un morceau hein. Je sais pas trop quoi faire, mais je t'en parle comme ça.

B - Henri D'Ambroise :

On peut pas s'adresser à ... à Jean-Michel tout de suite ?

[Dictaphone]

A – Man with dictaphone:

So, Jean-Michel. I wanted to talk to you a little bit about the work going on over there. You know, in the patch of land where there's the little fruit trees – the lot of fifteen there. I don't know really when we'll have the time to do the sowing, you know. I don't really know what to do. What should we do? Should we give it a good go inside with the "Canadian" or...?

[Dictaphone – rewinds the cassette]

A - Man with dictaphone:

...You know how I'm used to doing things. It's my way of giving straight away what's required as nutrition...There you go. So, I also need to report to you that...

[Dictaphone – rewinds the cassette]

...near the Commons...

[Dictaphone – rewinds the cassette]

B - Henri D'Ambroise:

Well, I hope I haven't forgot anything

[Ignition key – the engine starts – ambient music – rewinds the cassette]

A - Man with dictaphone:

...The path, well. Last year, it was the kitchen. Well, last year it was the kitchen and then the bloody oven and then now this time it's again the di...

[Dictaphone – rewinds the cassette]

04'55''

A - Man with dictaphone:

It requires somewhere around 180 meters of thread, you know. That's a sizeable amount, you know. I don't know what to do, but I'm telling you as it is.

B - Henri D'Ambroise:

Couldn't we just ask... Jean-Michel right now?

A - Homme à dictaphone :

Non, il faut respecter ce pacte (rires). Je regardais les gosses qui passaient à pieds joints par-dessus, alors qu'est-ce que tu veux faire, hein ? L'autre jour c'était avec le collègue de Châtenay-Malabry, mais ça il faut pas y toucher non plus. Les chères mignons, plus ça fait des conneries, mieux ça va. Moi je ne sais plus quoi faire. Je ne sais vraiment plus.

B - Henri D'Ambroise:

Pourquoi ?

A - Homme à dictaphone :

Ils jouent plus, on laisse passer. Auquel cas...

B : Henri D'Ambroise:

Je me demande...comment... quel genre de mec c'est ?

A - Homme à dictaphone :

Parce que c'est, c'est agaçant quoi. On a l'impression qu'on est plus soutenu dans son travail. Et il y en a marre. Voilà, voilà, voilà, voilà !

[Musique d'ambiance s'achève]

[Dictaphone]
05'50"

B - Henri D'Ambroise :

13 heures 15. Châtenay-Malabry. Seul indice que je possède: je suis Place de la mairie. Je vais rencontrer Stéphanie Fleury qui travaille à l'Office des Arts et du Patrimoine. Peut-être qu'elle m'aidera à retrouver cette homme. Météo : nuages menaçants. Très menaçants.

[A l'Office des Arts et du Patrimoine de Châtenay-Malabry – analyse d'une carte du Haut-de-Seine]

F – Stéphanie Fleury :

(rires) 50% d'espaces verts, il nous faut des jardiniers.

B - Henri D'Ambroise :

50% ?

A - Man with dictaphone:

No, we must respect the pact (laughter). I was looking at the kids bunny-hopping over; what can you do, eh? The other day, it was with the Châtenay-Malabry College, but that's not something you want to meddle with. The sweet ones, the more idiocies, the better. Me, I just don't know what to do. I really don't know.

B - Henri D'Ambroise:

Why?

A - Man with dictaphone:

They're not playing anymore, just let it be. Otherwise...

B - Henri D'Ambroise:

I wonder...how...what kind of guy this is?

A - Man with dictaphone:

Because it's really annoying, right. You get the impression that you're not supported in your work. And I've had it! Right, right, right, right!

[ambient music ends]

[Dictaphone]
05'50"

B - Henri D'Ambroise:

1:15 PM. Châtenay-Malabry. The only clue I have: I'm on the town hall square. I'm going to meet Stéphanie Fleury who works at the Office of Arts and Heritage. Maybe she can help me to find this man. Weather forecast: Ominous clouds. Very ominous.

[Châtenay-Malabry - Office of Arts and Heritage – reading a map of the Haut-de-Seine region]

F – Stéphanie Fleury:

(laughter) 50% made of green areas, we need gardeners.

B - Henri D'Ambroise:

50%?

F – Stéphanie Fleury :

On a 50% d'espace vert aujourd'hui et on reste dans la petite ceinture donc on a beaucoup de construction. On a une densification urbaine mais ces espaces verts sont préservés. Donc il y a la coulée verte qui est très récente, qui a été mise en place dans l'idée de favoriser les circulations douces entre Paris et la petite ceinture. Donc, ça va d'une porte de Paris à Messy. La plupart des gens vont travailler par cette...cette voie-là. Le Creps, le Creps...le parc de la mairie... qui est là, qui est petit en soi mais qui a des arbres relativement remarquables... Toute la partie de la Vallée-aux-Loups... La cité jardin avec ses espaces verts... et on a un petit bout du bois de la Rière. Voilà, le bois de la Rière.

B - Henri D'Ambroise :

Tu crois que j'ai une chance de...Ca fait combien de jardiniers ça ?

E – Stéphanie Fleury :

Ouh ! (rires) Sur la ville, en dirais-je, je sais pas, une dizaine par municipalité ? Euh...je sais pas combien ils sont au département mais ils sont nombreux aussi. Je dirais bien, avec les soixante par celles de la cité jardin, on a bien cent cinquante jardiniers minimums sur la ville. Enfin, bon courage si tu veux les rencontrer tous ! (rires)

[Dictaphone]
07'50''

B - Henri D'Ambroise :

Il doit bien y avoir un qui s'appelle Jean-Michel là-dedans ?

B - Henri D'Ambroise :

C'est un jardinier dans une ville de jardiniers...donc.

[Cités jardins - Châtenay-Malabry]

G – Homme riverain 1 :

C'est vrai que c'est pas évident. Il y a l'hôpital... Par contre, il parle bien de la rotonde là.

H – Femme riveraine 1 :

Vous pouvez mettre la suite s'il-vous-plaît ?

F – Stéphanie Fleury:

We have 50% of green areas today and we're on the small ring road, so we have a lot of constructions. There's an urban densification but these green areas are preserved. So, there's a recent green cast put in place with the idea of promoting soft mobility between Paris and the small ring road. So, it goes from one side of Paris up to Messy. Most people go to work by this...this way here. The Creps, the Creps... the town hall park...which is there, it's pretty small to be fair but it's got quite astounding trees.... The whole part of the Vallée-aux-Loups... The garden city with its green areas...and we have a little part of the Rière woods. There, the Rière woods.

B - Henri D'Ambroise:

Do you think I have a chance of...How many gardeners do you think there are?

E – Stéphanie Fleury:

Oh! (laughter) For the town, I'd say, I don't know, around ten per municipality? Euh...I don't know how many they are for the district but there's a lot as well. I'd say about, with the sixty per garden city, I'd say about 150 gardeners minimum for the town. Anyway, good luck if you're going to meet them all! (laughter)

[Dictaphone]
07'50''

B - Henri D'Ambroise :

There's got to be one called Jean-Michel in the whole lot?

B - Henri D'Ambroise:

He's a gardener in a town of gardeners...so.

[garden city - Châtenay-Malabry]

G – Male pedestrian 1:

It's not so clear, for sure! There's the hospital...He does mention the rotunda though.

H – Female pedestrian 1:

Can you play the next part please?

[Dictaphone]

[Dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

Dans la cité jardin, il y a approximativement 150 jardiniers. Non, c'est pas ça. Il y a 150 jardiniers à Châtenay-Malabry. Il faut que j'aïlle voir dans tous les jardins.

[Cités jardins - Châtenay-Malabry – discussions entremêlées]

H – Femme riveraine 1 :

Je pense que ça doit être quelqu'un qui travaille pour la ville. C'est un professionnel. Enfin, oui, en tant qu'amateur.

H – Femme riveraine 2 :

Je pense qu'il est.... C'est pas un indépendant. C'est pas quelqu'un comme nous, enfin, qui avons son jardin. Je ne pense qu'on s'exprimerait pas pareil.

G – Homme riverain 1 :

Oui mais non, c'est la ville ça oui oui.

[Cités jardins - Châtenay-Malabry – discussions entremêlées – dictaphone utilisé]

B - Henri D'Ambroise :

Il doit avoir au moins, je dirais, 60 ans. Non, il a enregistré cette cassette il y a trente ans au moins.

G – Homme riverain 1 :

Minimum, minimum

H – Femme riveraine 2:

Ouais, ouais. Ah oui (rires)

H – Femme riveraine 1 :

Moi aussi, mais ...

B - Henri D'Ambroise:

Within the garden cities, there's roughly 150 gardeners. No, that can't be right. There are 150 gardeners in Châtenay-Malabry. I've got to go and see inside all these gardens.

[garden city - Châtenay-Malabry – muddled conversations]

H – Female pedestrian 1:

I think it's got to be someone working for the city council. He's a professional. Well, yes, as an amateur.

H – Female pedestrian 2:

I think he's He's not self-employed. He's not like us, I mean, with their own garden. I wouldn't think he'd express himself the same.

G – Male pedestrian 1:

Yeah but no, it's for the municipality, yes yes.

[garden city - Châtenay-Malabry – muddled conversations – dictaphone being used]

B - Henri D'Ambroise:

He must be at least, I'd say, 60 years old. No, he recorded this cassette about thirty years ago at least.

G – Male pedestrian 1:

Minimum, minimum

H – Female pedestrian 2:

Yeah, yeah. Oh yes (laughter)

H – Female pedestrian 1:

Me as well, but ...

[Dictaphone]

[Dictaphone]

A - Homme à dictaphone :

Comme apparemment, t'as pas l'air d'avoir le temps ... (ça coupe)

[Cités jardins - Châtenay-Malabry – discussions entremêlées]

H – Femme riveraine 2 (ou E – Stéphanie Fleury ?) :

C'est quoi un coup... ?

H – Femme riveraine 1 :

C'est quoi un coup canadien ?

G – Homme riverain 1 :

Canadien c'est Bah ... si c'est manuel c'est une griffe. Ou alors s'ils ont un vieux matériel...un tracteur, c'est une griffe...voilà c'est une grosse griffe ouais.

H – Femme riveraine 2 (ou E – Stéphanie Fleury ?) :

Pareil ? Ah oui d'accord.

H – Femme riveraine 1 :

Ah bon ?

B - Henri D'Ambroise :

Bah c'est un bon indice. Il y a un certain Jean-Michel qui est responsable du potager.

[Dictaphone]

9'04

A - Homme à dictaphone :

Voilà voilà voilà voilà. Est-ce qu'il y aurait pas une possibilité d'envisager par exemple de couper la grande pelouse ? Juste au creux en face de la lingerie-là ? C'est devant la maison, il y a deux pelouses, il y en a une qui est petite là devant le réfectoire et l'autre, qui est là-bas, devant la chapelle et si on faisait une coupure dans l'alignement de l'allée qui arrive du noviciat quoi, au coin de la buanderie à Pierrot. Et là, bon bah il faut savoir. Qu'est-ce qu'on fait ? Peut-être que ça serait une solution ? Qu'on fasse carrément un passage et qu'on en parle plus.

A - Man with dictaphone:

Seeing apparently, you don't have the time... (the tape cuts)

[garden city - Châtenay-Malabry – muddled conversation]

H – Female pedestrian 2:

What's a cut of...

H – Female pedestrian 1:

What's giving a Canadian?

G – Male pedestrian 1:

A Canadian, well...if it's manual it's a plough. Otherwise, if they've got old equipment...a tractor, it's a claw...there you go, it's a big claw, yeah.

H – Female pedestrian 2 (or E – Stéphanie Fleury?):

It's the same? Oh ok.

H – Female pedestrian 1:

Really?

B - Henri D'Ambroise:

Well, that's a good clue. There's a certain Jean-Michel who's in charge of the vegetable garden.

[Dictaphone]

9'04

A - Man with dictaphone:

Right right right right. Wouldn't there be a way of considering for example cutting the big lawn? Up to the edge facing the laundry room? It's in front of the house, there are two big lawns, the one there that's small in front of the refectory and the other, over there in front of the chapel and if we did a but across the alley leading to the novitiate, on the corner next to Pierrot's laundry room. And there, well we have to decide. What do we do? Maybe that would be a solution? That we simply cut a passage through and that's that.

[Vegetable garden – meeting Jean-Michel]

[Potager – rencontre avec un Jean-Michel]

I – Homme riverain 2 :

(rires) Il n'y a personne qui s'appelle Pierrot. Bah non, bah non, parce que il n'y pas de buanderie ici, puis il n'y a pas de réfectoire, déjà.

B - Henri D'Ambroise :

Pour vous, c'est un jardinier amateur ou professionnel ça ?

I – Homme riverain 2 :

J'sais pas, je le connais pas alors, je peux pas vous le dire alors...

B - Henri D'Ambroise :

Par rapport à ce qu'il dit ?

I – Homme riverain 2 – Jean-Michel :

Ca, je sais pas. Je l'ai pas vu à l'œuvre alors... (petit bruit de dérision). Je peux pas vous le dire (rires). Il faut que je le voie sur le terrain. Moi j'ai, je vais avoir, j'ai 61 ans. Et je m'appelle Jean-Michel. Voilà. Et puis, ma profession, je suis jardinier (rires) Voilà, et puis pour bientôt 41 ans .

B - Henri D'Ambroise :

Et pourquoi vous faites ce métier vous ?

I – Jardinier – Jean-Michel :

Pourquoi je fais ce métier ? Parce que je l'aime ben. Voilà. C'est une passion que j'aime bien, et puis, et puis, eh ben, là c'est un potager, exactement. On a ici. Alors là, vous avez les poireaux. Ici. Ils étaient tout petits, et maintenant ils ont grossi, vous voyez. Et là vous avez les cosmos. Là vous avez de la lavande, les pieds de tomates.

B - Henri D'Ambroise :

Quand même. Parce que ça fait quand-même beaucoup de... Il y a des salades aussi je vois.

I – Jardinier – Jean-Michel :

Ça c'est de la chicorée.

I – Male pedestrian 2:

(Laughter) there's no one here called Pierrot. Well, no, well no, because there's no laundry room here, and there's no refectory either.

B - Henri D'Ambroise:

For you, is he an amateur gardener or a professional?

I – Male pedestrian 2:

I dunno, I don't know him so, I can't say so...

B - Henri D'Ambroise:

And according to what he's saying?

I – Male pedestrian – Jean-Michel:

That, I can't say. I haven't seen him work so... (scoffs). I can't say (laughter). I'd have to see him on the job. Myself I, I'm going to be, I'm 61 years old. And my name is Jean-Michel. There. Also, my profession, I'm a gardener (laughter). There, and for almost 41 years.

B - Henri D'Ambroise:

And why do you do this job?

I – Gardener – Jean-Michel:

Why do I do this job? Because I like it. There. It's a passion I'm fond of, and...and, well... this there is a vegetable garden precisely. What we have here. Right there, we have leeks. Here. They were very small, and now they've grown, you see. Over there, you have cosmoses. There, you have lavender, tomato stalks.

B - Henri D'Ambroise:

Indeed. You have to say, that's quite a lot of...there salads as well I can see.

I – Gardener – Jean-Michel:

That there, are chicories.

B - Henri D'Ambroise:

B - Henri D'Ambroise :

Les boutons orange-là ?

I – Jardinier – Jean-Michel :

Non, non. Les boutons orange, ça c'est...c'est des soucis.

B - Henri D'Ambroise :

Il y a quand même des soucis dans un jardin

I – Jardinier – Jean-Michel :

Voilà, et là c'est des ignats.

B - Henri D'Ambroise :

Jamais vu

I – Jardinier – Jean-Michel :

Il y a beaucoup de soucis, c'est vrai (rires). Il faut y penser. Il faut y penser que voilà. Là, il en manque un là, il va falloir... (fuit le microphone accidentellement)

12'20

B - Henri D'Ambroise :

Pardon, Jean-Michel ?

I – Jardinier – Jean-Michel :

Il en manque un buis là. Cet hiver, il va falloir le remplacer là, pour cacher le trou. Tu vois. Bah, c'est-à-dire que là, il y a les branches qui ont été mortes et, regardez, là et ben là, on va être obligé de couper bien proprement et après de faire un trou pour remplacer un buis et après on va le former pour être bien retaillé, bien remis

B - Henri D'Ambroise :

Et des cotonéasters, vous avez ?

I – Jardinier – Jean-Michel :

Bah là, c'est un cotonéaster, ça.

The orange spots over there?

I – Gardener – Jean-Michel:

No, no the orange spots, they're... they're worries.

B - Henri D'Ambroise:

You can have worries in a garden, after all.

I – Gardener – Jean-Michel:

There you go, and there you have ignats.

B - Henri D'Ambroise:

Jamais vu

I – Gardener – Jean-Michel:

You do get a lot of worries, it's true (laughter). You have to think of them. You have to think of them in that, there, there's one missing over there, we're going to have to... (accidentally turns away from the microphone)

12'20

B - Henri D'Ambroise:

Sorry, Jean-Michel?

I – Gardener – Jean-Michel:

There's a boxwood missing there. This winter coming, it'll have to be replaced, to cover the hole. You see. Well, by that I mean, there you have dead branches, and look there, well there, we're going to have to make a clean cut and then afterwards dig a hole for replacing the boxwood, and then reshape it so that's it's nicely trimmed, nicely rearranged.

B - Henri D'Ambroise:

What about cotoneasters, do you have any?

I – Gardener – Jean-Michel:

Well, there, you have a cotoneaster. That.

B - Henri D'Ambroise:

B - Henri D'Ambroise :

Parce que le jardinier dans la cassette, il parle de cotonéasters.

I – Jardinier – Jean-Michel :

Ah bah oui mais...(rires) c'est peut-être pas celui-là ?

B - Henri D'Ambroise :

Ca doit y ressembler, à ça

I – Jardinier – Jean-Michel :

Ca c'est un cotonéasters, mais celui-là il n'a pas été taillé. Il a une forme... On l'a laissé s'exprimer ; Vous voyez ? C'est presque un arbre. Parce que normalement un cotonéaster, c'est un arbuste. Mais là, bon, il a grandi. Il a au moins des années... où il est là et s'est exprimé tout seul... Mais après, je vais voir, parce que bientôt je vais aller à la retraite. Alors je vais voir pour voir pour essayer de m'occuper des handicapés. Voilà. Et pour former des gens à ce travail, et si ça leur plait, de les faire travailler dans la nature et voilà. Pour pouvoir s'exprimer et voilà.

[Dictaphone – cuisson d'omelette]

14'35

B - Henri D'Ambroise:

Je vais faire une omelette avec ces légumes. Je n'ai que quelques blettes et quelques bouraches.

[Dictaphone – musique d'ambiance trépidante]

A - Homme à dictaphone :

Puis ça m'ennuie quoi. L'idée seulement d'acheter quatre bobines de fil rien que pour moi. Bah c'était... J'ai évalué... le terrain arpenté comme ça à grand pas pour savoir. Ça tourne aux alentours de 180 mètres de ce qu'il faudrait comme fil quoi ! Ça fait un morceau hein. Je ne sais pas du tout ce qu'il faut faire, mais ça m'embête de voir que je prends du retard pour tailler la haie parce que ça va devenir de plus en plus dur. Alors, je ne sais plus quoi faire. Et puis ça m'embête d'acheter des fils rien que pour moi parce qu'après il va falloir les stocker. Ou si je les laisse courir dans le circuit, enfin, ou est-ce que tu estimes que ça vaut le coup de faire l'investissement d'avoir quatre bobines de fil de plus ?

Because the gardener in the cassette, he talks of cotoneasters. It's got to look a bit like that.

I – Gardener – Jean-Michel:

Well yes but...(laughter) it's probably not that one (laughter).

B - Henri D'Ambroise:

It would look a bit like that.

I – Gardener – Jean-Michel:

That's a cotoneaster, but this one, it hasn't been trimmed. It's got a shape... It's been left to express itself. You see? It's almost a tree. Because normally a cotoneaster, it's a shrub. But here, well, it's grown. At least some years...where it's been here and left to express itself... But after this, I'll see, because I'm soon retiring. So, I'm going to see if I can help out the disabled. There. To build up people for this trade, and if they like it, to get them to work out in nature. There you go. To be able to express themselves, and that's it.

[Dictaphone – cooking an omelet]

14'35

B - Henri D'Ambroise:

I'm going to make an omelet with these vegetables. I only have these chards and a bit of borage.

[Dictaphone – trepid ambient music]

A - Man with dictaphone:

And it's bothering me, you know. The prospect of buying four coils of thread just for me. Well, that's...I figured... walking across the terrain just to figure. It goes up to roughly 180 meters of thread needed. That's a sizeable amount, right. I have no idea what to do, and it bothers me to see that I'm running out on time to trim the hedge because it's going to get more and more difficult. So, I don't know what to do anymore. And it bothers me to buy thread just for me, as it'll have to be stored afterwards. Or I just leave it to loop around, well, otherwise do you think it would be worth investing into having four more coils of thread?

[door or box slammed shut - domain]

[Claquement de porte, fermeture de boîtes - domaine]

B - Henri D'Ambroise :

Ouais ?

J – Jardinier – Philippe :

Non. Non ? Enfin c'est... D'ailleurs, je pense qu'il s'adresse à un interlocuteur. C'est pas lui Jean-Michel, c'est l'interlocuteur. Ouais. Non, je ne le connais pas. Il se nomme pas ni rien, donc... Je m'appelle Philippe Davoust. J'habite Châtenay-Malabry. J'ai travaillé 35 ans à peu près comme jardinier. Il correspond à quelqu'un qui travaillait plutôt donc avec son responsable parce qu'il s'adresse à un intendant, on va dire un responsable, pour commander les bobines de fils. Quelqu'un qui travaillerait dans une administration, entre parenthèses, mais pas dans le privé.

B - Henri D'Ambroise :

Donc il faisait, à mon avis, d'après ce que vous me dites, il ne faisait pas que jardiner ?

J – Jardinier – Philippe :

Entretien de jardin, si si, quand il parle, il parle pratiquement que de jardin-là.

B - Henri D'Ambroise :

Mais il vide les gouttières,...

16'29"

J – Jardinier – Philippe :

Oui voilà, exactement. Dans un domaine, vous avez tout à fait, alors le jardinier, il nettoie aussi les parkings. Moi, c'est ce que je fais. On nettoie les abords et les bâtiments. En haut des gouttières, c'est important parce que les gouttières, qu'est-ce qui se passe ? Ca déborde, et après, si il y a un seul par terre, ça fait des trous ou alors si il y a trop de voiture. Il a parlé de voitures, il y a un parking. Automatiquement, le jardinier ce n'est pas que c'est l'homme à tout faire, c'est que le jardin c'est un tout. Et d'ailleurs, ce jardinier, il a toutes les caractéristiques un peu... un peu fonctionnaire sans l'être mais un petit peu sa façon sa façon de réagir par rapport aux travaux. Tailler à la cisaille mais après bon, quatre bobines de fils, ça serait mieux à la cisaille électrique. Voilà, le semis, plutôt à attendre qu'il passe un coup de désarmant, vous voyez... Pour moi, il n'est pas très ...comment

B - Henri D'Ambroise:

Yeah?

J – Gardener – Philippe:

No. No? Well, it's... By the way, I think he's addressing an interlocutor. That's not Jean-Michel, it's an interlocutor. Yeah. No, I don't know him. He doesn't give out his name or anything, so... my name is Philippe Davoust. I live in Châtenay-Malabry. I've worked more or less 35 years as a gardener. He corresponds to someone who works more with a supervisor because he's addressing an intendant, let's say a supervisor, for ordering coils of thread. Someone who seems to work for a city council, in brackets, but not in the private sector.

B - Henri D'Ambroise:

So he was, my guess, according to what you're saying to me, he wasn't only gardening?

J – Gardener – Philippe:

Garden maintenance, yes yes, when he talks, he talks almost only of gardening here.

B - Henri D'Ambroise:

But he cleans the gutters...

16'29"

J – Gardener – Philippe:

*Yes, exactly. In a domain, you've got everything to do, so the gardener, he cleans the parking lot as well. Me, that's what I do. We clean the surroundings and the buildings. On top of the gutters, it's important because what happens with gutters? It spills over, and then, if something falls off, it can leave a hole or if there's too many cars. He mentions cars, there's a carpark. Systematically, the gardener, it's not that he's the handyman but a garden is a whole. More so, this gardener, he presents all the characteristics of somewhat, somewhat a public servant without being one but a little bit in his way, his way of reacting to the tasks. Trimming with a shear, but after, four coils of thread, it would be best with an electric shear. There, the sowing, instead of waiting to give it a treatment blast, you see...
For me, it's not very...how to put it...efficient, but he's mainly organized to work relaxed. Well, maybe, but it's very typical of the 80's. Because I was trained like him.*

dire...efficace, mais il est surtout organiser pour travailler cool. Enfin, bien peut-être, mais ça c'est typique des années 80'. Parce que j'ai été formé comme lui. On a été formé à savoir conduire des machines, des états donnés pour mettre des produits et des végétaux venaient après. Et la machine primait sur la connaissance du végétales, sur les jardins sauvages, ça existait pas à l'époque, les jardins naturels. Et c'était une époque où tout quand on tondait, il fallait que ça soit tondu précisément, propre. On désherbaient tout, les allées, tout ça. Un jardin devait être propre. Un jardin beau devait être propre. Donc la mentalité qui est reflété un peu à l'époque, la façon dont il parle, c'est ça hein. C'est pas un jardinier amateur, c'est pas de l'amateurisme c'est du jardinier de l'époque. Employer des espaces verts, c'était le terme.

[chant des oiseaux - domaine]
18'12"

J – Jardinier – Philippe :

D'ailleurs, mon voisin, c'était assez drôle. Il a une petite tondeuse et un dimanche il me voit tout couper aux ciseaux. Il me dit, vous voulez, vous voulez que je prête ma tondeuse ? Il a rien compris (rires). Il a dit : non ? Je lui explique pourquoi, je lui dis vous savez on voit tout, on fait un zoom de là-haut, on est sur terre et puis avec mon ciseau je peux m'occuper de trois choses à la fois, je suis heureux. Il me dit : ah bon, vous ne voulez pas de ma tondeuse (rires). Il a une tondeuse mécanique pour 20, 10, 20 mètres carré. Bon, il est content, il maîtrise sa machine en plus.
Vroum vroum vrah !

[tondeuse mécanique dans le parc]

Un Fangio quoi ! Moi ça m'intéresse plus, je sais le faire ! Je sais le faire ça ! J'ai fait des kilomètres de haies à la cisaille, je sais faire tout ça, mais ça m'intéresse pas. Je les adore les petits jardins. Moi, je prend mon pied dans les petits jardins.
Bah ouais.

[dictaphone – marche sur gravier]
19'04"

B - Henri D'Ambroise:

Bonjour, je suis à la recherche d'un homme qui s'est enregistré sur cette cassette. Est-ce que vous avez deux minutes s'il vous plait ?

[dictaphone – marche sur gravier – juxtaposition d'extraits et légers effets d'échos portés sur la voix – musique d'ambiance trépidante]

We were trained to know how to operate machines, given ways for using products and the vegetal came after.

The machine had the onus on vegetal knowledge, on wild gardens, that just wasn't known back then, natural gardens. It was a time when everything when we were cutting, everything had to be cut to perfection, spot on. We'd weed everything, the alleys, all of it. A garden was supposed to be clean. So, the mentality reflected at the time, the way he speaks, that's it you know. This is not an amateur gardener, it's not amateurism, it's gardening bac then. To utilize green spaces, that was the term used.

[bird chants - domain]

18'12"

J – Gardener – Philippe:

Also, my neighbor, it's quite funny. He's got a trimmer and one Sunday, he saw me cutting with a shear. And he says to me « would you like, would you like I lend you my trimmer? » He's got it all wrong! (laughter) He says « No? » I tell him why, I tell him you can see everything from up here, I can zoom in from up here, feet on the ground, and also with my shear I can be busy with three things at a time, I'm happy like that. He says: « Oh so you don't want my trimmer? » (laughter). He's got an electric trimmer going 20, 10, 20 square meters. Anyway, he's happy, he masters his machine as well. Vroom broom vrah!

[an electric trimmer is used in the park]

A real Fangio, like! Me, that doesn't interest me, I can do it! I can do that! I've done kilometers of hays with a shear, I can do all that, but it doesn't interest me. I love small gardens. Me, I get my kicks out of small gardens. Well yeah.

[dictaphone – walking on gravel]

19'04"

B - Henri D'Ambroise:

Hello, I'm looking for a man who's recorded himself on this cassette. Do you have two minutes to spare for me please?

[dictaphone – walking on gravel – muddled soundbites and a slight echo on the voice – trepid ambient music enters]

B - Henri D'Ambroise:

Do you have, do you have five minutes to spare me?

B - Henri D'Ambroise:

Est-ce que, est-ce que vous avez cinq minutes à m'accorder ?

...

Est-ce que, est-ce que vous connaissez cette voix ?

...

Je suis à la recherche d'un homme.

...

Est-ce que cette voix vous dit quelque chose ?

...

Et cet homme s'est enregistré sur cette cassette.

...

Est-ce que vous avez entendu cette voix quelque part ?

...

Est-ce que vous avez trente secondes à m'accorder pour écouter cette cassette avec moi ?

...

Qui ?

...

Bonjour, je suis à la recherche d'un homme qui s'est enregistré sur cette cassette.

Est-ce que...

...

Est-ce que vous pouvez me dire si vous reconnaissez cet homme ? Est-ce que ça vous dit quelque chose ?

[interroge de riverains en extérieur – discussions saccadées]

K – Homme riverain 4 :

...Me dit quelque chose de..., oui mais...

L – Femme riveraine 3 :

Un accent de province ?

M – Femme riveraine 4 :

Il y a un petit accent

...

Do you, do you recognize this voice?

...

I'm searching for this man.

...

Does this voice ring a bell?

...

And this man recorded himself on this cassette.

...

Have you heard this voice anywhere before?

...

Do you have 30 seconds to spare for listening to this cassette with me?

...

Who?

...

Hello, I'm searching for this man who recorded himself on this cassette.

Could you...

...

Could you tell me if you recognize this man? Does it remind you of anything?

[questions pedestrians outdoors – muddled conversations]

K – Male pedestrian 4:

...Reminds me of something...yes but...

L – Female pedestrian 3:

A country accent?

M – Female pedestrian 4:

There's a bit of an accent.

K – Male pedestrian 4:

Euh, no no not especially, maybe a little bit the South-West, not South-West, no, a little accent, well not much...

K – Homme riverain 4 :

Euuuuuh, non non pas spécialement, peut-être un petit peu du sud-ouest, pas du sud-ouest, non, petit accent, enfin pas trop,

M – Femme riveraine 4 :

Il y a un petit accent mais...

L – Femme riveraine 3 :

Puis que tu dis que non ?

[dictaphone – marche sur gravier – juxtaposition d'extraits – musique d'ambiance trépidante]

B - Henri D'Ambroise:

Je me demande s'il serait parti à ma recherche, lui, s'il avait trouvé une cassette. Et pas de jardin, j'ai pas de haie à couper, j'ai pas de pelouse à tondre. Si seulement je pouvais m'occuper d'un jardin moi aussi. Petit jardin.

[interroge de riverains en extérieur – discussions saccadées – musique trépidante et marche sur gravier continu – angoisse grandissante]

L – Femme riveraine 3 :

Dans son travail, il a des ...quand même il a des problèmes.

M – Femme riveraine 4 :

Il rencontre des problèmes dans son...

N – Homme riverain 5 (ou K – Homme riverain 4) :

Bah des problèmes qui existe quand ... pareil Les jeunes qui font les cons ... (ça coupe)

M – Femme riveraine 4 :

Voilà il dit des trucs, il marche dans ce qu'ils font...

L – Femme riveraine 3 :

Non mais bah les bobines de fils, il faut se poser la question de pourquoi il devrait lui-même acheter, pourquoi il devrait acheter

M – Female pedestrian 4:

There's a bit of an accent but...

L – Female pedestrian 3:

Then you say there isn't?

[dictaphone – walking on gravel– muddled conversations – trepid ambient music]

B - Henri D'Ambroise:

I wonder if he'd have gone on my trail, him, if he'd have found the cassette. And no garden, I haven't got a hedge to cut, I haven't got a garden to mow either. Small garden.

[questions pedestrians outdoors – muddled conversations – trepid music – carries on walking on gravel– a sense of anxiety growing]

L – Female pedestrian 3:

At work, he's got... really, he's got problems.

M – Female pedestrian 4:

He's stumbling upon problems in his...

N – Male pedestrian 5 (ou K – Male pedestrian 4):

Well problems exist when...the same. Kids fooling arou...(cuts short).

M – Female pedestrian 4:

There you go, he's saying things, getting fooled by them...

L – Female pedestrian 3:

No but coils of thread, questions have to be asked why he should be buying them himself, why should he buy...

N – Male pedestrian 5:

Because he stills lives...Because he's alone...Why's he recording himself?

N – Homme riverain 5:

Parce qu'il vit encore... Parce qu'il est seul... Pourquoi est-ce qu'il s'enregistre ?

B - Henri D'Ambroise:

Il faut que j'arrête de me poser des questions. Il faut que je continue ma route... et que je parle aux gens.

M – Femme riveraine 4 :

Ça marche pas encore (rires)

L – Femme riveraine 3 :

(Pensée inaudible)

B - Henri D'Ambroise :

Ca doit être un môme méticuleux

L – Femme riveraine 3 :

... Les ongles tout noirs de terre

B - Henri D'Ambroise :

Euh, Qui aime son travail, quelqu'un de passionné

M – Femme riveraine 4 :

Ça m'arrive de temps de temps de ne pas mettre mes gants, parce que voilà, ... je les mets pas.

B - Henri D'Ambroise :

Ou est-ce qu'il peut être ?

L – Femme riveraine 3 :

Moi, j'aime bien toucher la terre

B - Henri D'Ambroise :

Et qui a les mains dans la terre... tout tout apaisé

L – Femme riveraine 3 :

Avec son accent le gars... bah c'est pas du Sud-ouest

B - Henri D'Ambroise:

I have to stop asking myself questions. I've got to carry on with my journey...and talk to people.

M – Female pedestrian 4:

It's not working yet (laughter)

L – Female pedestrian 3:

(Muttering)

B - Henri D'Ambroise:

He must be a meticulous lad.

L – Female pedestrian 3:

...nails all black full of soil...

B - Henri D'Ambroise:

Euh, who loves his job, someone passionate...

M – Female pedestrian 4:

From time to time, I like to not wear my gloves because well...I don't put them on.

B - Henri D'Ambroise:

Where could he be?

L – Female pedestrian 3:

Me, I love touching soil

B - Henri D'Ambroise:

Who's got his hands deep in soil...all so calm

L – Female pedestrian 3:

With his accent the bloke...well he's not from the South-West...

M – Female pedestrian 4:

Difficult...

M – Femme riveraine 4 :

Difficile...

B - Henri D'Ambroise :

...Qui s'occupe de rien d'autre que son jardin, ses plantes

N – Homme riverain 5 (ou K – Homme Lambda 4) :

Bah c'est c'est...

L – Femme riveraine 3 :

C'est un monsieur d'un certain âge quand même...

[retour au silence – entrée dans une serre]

21'13"

B - Henri D'Ambroise :

Est-ce que vous reconnaissez cette voix Nelly?

O - Nelly :

Non, du tout. Non, non je ne reconnais pas. Non, non, là je vois pas au niveau de la voix. Je devrais reconnaître ou...? Je suis Nelly Bouilhac, responsable de la collection nationale des Convolvulacées de Châtenay-Malabry. Je pense que c'est un peu le maître des lieux, parce que ce serait pas le maître des lieux, il ne s'inquiéterait pas de voir les enfants passer à droite à gauche, ça l'embêterait pas si c'était pas son jardin. En fin de compte, c'est lui qui doit gérer, un petit peu oui, toute la régie du jardin, je pense.

B - Henri D'Ambroise :

Il parle des traitements. Il fait des traitements. Qu'est-ce que vous pensez ?

O - Nelly :

Bah, c'était à l'époque, voilà. On ouvrait un bidon, on remplissait le puit levé. Et puis, c'était vite fait quoi, on gagnait du temps. Maintenant, on le fait plus. C'est fini. Enfin, il faut plus le faire (rires). Non non, nous on le fait plus du tout. Et bah il faut l'arracher, et ce qui reste c'est que ça doit rester, c'est qu'on a mal travaillé. Moi je m'en rends compte, parce que j'ai quand même démarré dans l'horticulture dans les années 80, bah j'ai fait les études en 82-84, et jusqu'à maintenant c'est vrai que ça a énormément changé. Pendant 11 ans, j'ai utilisé des produits mais à en devenir asthmatique, c'était vraiment des traitements...et les insectes s'adaptent aux traitements aussi. Plus on traite, plus l'insecte il est résistant, donc ça sert à rien en

B - Henri D'Ambroise:

...Looking after nothing but his garden, his plants...

N – Male pedestrian 5 (ou K – Male pedestrian 4):

Well, it's it's...

L – Female pedestrian 3:

He's a man of quite an age really...

[drop of silence – entering a greenhouse]

21'13"

B - Henri D'Ambroise :

Do you recognize this voice, Nelly?

O - Nelly:

No, not at all. No, no, I don't recognize it. No, no, here I can't see regarding his voice. Should I be able to or...? I'm Nelly Bouilhac, in charge of the Convolvulaceae national collection of Châtenay-Malabry. I think he's a bit like the groundkeeper, because if he wasn't the groundkeeper, he wouldn't be bothered if it wasn't his garden. In the end, he's in charge of it, a little bit yes, the garden maintenance, I think.

B - Henri D'Ambroise:

He talks of treatments. He applies treatments. What do you think?

O - Nelly:

Well, that was the time of...you know. You'd open a water tank, fill up the well. And then, it was done quickly you know, we'd save time. Now, we don't do that anymore. That's over with. Well, you don't have to do it anymore (laughter). No no, us we don't do it anymore at all. Well, you'd have to rip it out, and what's left, well it should remain, it would mean the job's been poorly done. Myself, I can tell, because I started working in horticulture in the 80's, well I did my studies in 82-84, and up to now it's true that it's changed massively. For 11 years, I was using so many products, you'd get asthma out of them, the treatments were so...and the insects would adapt to the treatments as well. More you'd apply, the more the insect becomes resistant, so it didn't really make any difference after all. So we had to track back completely and now we don't use products at all, just leave things to stabilize...just by letting be!

fin de compte. Donc il a fallu faire complètement marche-arrière et maintenant on utilise plus du tout de produits en laissant stabiliser les choses...en laissant faire !

B - Henri D'Ambroise :

Oui votre vision du jardin. Ce que vous m'expliquer avant, cette différence entre le jardin et... l'horticulteur et le jardinier. C'est quoi votre vision du jardin ?

O - Nelly :

Bah j'aime bien produire, voir comment ça lève, voir la naissance d'un végétal, et après c'est vrai que je le vois dans son murissement en pleine terre et tout. C'est très sympa. Mais moi je préfère la partie naissance. Voilà. Ça, c'est quelque chose qui me fascine, qu'une graine qui est toute petite contient un arbre, je trouve ça fabuleux quoi (rires). Puis, qu'il peut résister des années et des années. C'est vrai que la graine, c'est un monde complètement...c'est une petite planète à elle toute seule une graine...Voilà. Plus j'ai de graines, plus je suis contente.

B - Henri D'Ambroise :

Et alors vous travaillez toute seule ici ?

O - Nelly :

Non, j'ai toutes mes plantes avec moi (rires). Donc je ne suis pas toute seule. Oui, avec d'autres humains oui. Dans la serre je suis toute seule... depuis... longtemps. Donc c'est pas vraiment un problème à part quand c'est trop lourd, à part quand c'est trop haut. Voilà. C'est pas... Je me sens pas seul. Voilà. Je suis seul physiquement, mais moralement je ne me sens pas seul dans la serre. Oui je travaille seul, mais c'est bien.

B - Henri D'Ambroise :

Vous parlez aux plantes ?

O - Nelly :

Non ! C'est pas que je leur parle, je leur pose des questions mais c'est comme si je me parlais à moi-même en fin de compte, voilà. Je les regarde beaucoup, je m'interroge beaucoup, pourquoi bah là elle est bien puis deux jours après elle est plus très bien et qu'est-ce qui se passe et ainsi de suite. C'est... oui, oui effectivement si je vois qu'elle est en train de pas aller très bien je lui demande pourquoi elle va pas bien. D'un côté je m'isole du monde humain pour entrer dans le monde végétal et c'est là où je suis bien. Pour moi il n'y a pas de problème. C'est

B - Henri D'Ambroise:

Yes your vision of a garden. What you were explaining to me before, the difference between a garden and...a horticulturist and a gardener. What's your vision for a garden?

O - Nelly:

Well I like growing, see how it rises, witness the birth of vegetal, and so it's true that I see it in it's development within the soil. It's very nice. But I prefer the birth part. There. That, it's something that fascinates me, that a seed so tiny can contain a tree, I find that fabulous, really (laughter). And then, that it can resist over years and years. It's true that a seed, it's a world completely...it's a whole planet in itself, one seed...So there. More I have seeds, the more I'm happy.

B - Henri D'Ambroise:

And you work alone here?

O - Nelly:

No, I have all my plants (laughter). So, I'm not all alone. Yes, without other humans, yes. In the greenhouse I'm by myself...since...a long time. So, it's not really a problem unless if it's too heavy, unless it's out of reach. So there. It's not...I don't feel alone. Really. I'm alone physically, but morally I'm not alone in the greenhouse. Yes, I work alone but it's OK.

B - Henri D'Ambroise:

Do you talk the plants?

O - Nelly:

No! It's not that I talk to them, I ask them questions but it's like as if I was talking to myself in the end, really. I look at them a lot, I question myself a lot, why well there she's doing fine then two days later she's not well and what's the matter and so on. It's ... yes, yes, indeed, if I see she's not doing well I'll ask her why she's not alright. In a way, I isolate myself from the human realm to enter the vegetal realm and that's where I feel good. For me, there is no problem. It's true it might be shocking for many people that I work alone but I don't understand what exactly shocks them, because for me there's only like this I can feel fine! (laughter).

vrai que ça choque beaucoup de gens que je travaille seul mais je comprends pas ce qui les choque parce que moi il n'y a que ça que comme ça que je suis bien ! (rires)

[dictaphone – son de pluie tombant sur les vitres de la serre]
24'24"

B - Henri D'Ambroise :

Convolvulus floridus...convolvulus kneuro.... Convolvulus...Convolvulus iponeané [fin de mots hésitants]. Animal colonisateur, la chauvesouris. Leurs feuilles ressemblent à une chauvesouris. C'est comme si la plante cherchait à ressembler à l'animal qu'elle attire.

[musique trépidante – messagerie vocale – voix juxtaposées – extraits d'appels téléphoniques découpés]

P – Messagerie vocale voix 1 :

Bonjour, vous êtes au relais nature Jouy-Vélizy, laissez-nous votre message et votre numéro de téléphone. Nous vous recontacterons dès que possible. A bientôt. Au revoir.

Q – Réceptionniste femme 1 :

Il faut que vous fassiez une demande, eh ben, le mieux c'est peut-être par mail.

R – Réceptionniste homme 1 :

...pour un appartement...envoyer un mail

Q – Réceptionniste femme 1 :

Mais euh je vais vous donner l'adresse mail du directeur pour ou pas

R – Réceptionniste femme 2 :

... un mail à l'adresse de contact sur le site internet, il faut que vous envoyez un mail...et du coup votre mail sera lu là-bas et vous aurez une réponse relativement rapidement de ce qui est possible ou pas

B - Henri D'Ambroise:

Merci beaucoup madame

R – Réceptionniste femme 2 :

Je vous en prie ! Bonne journée !

[dictaphone – raindrops falling on the greenhouse glass]
24'24"

B - Henri D'Ambroise :

Convolvulus floridus...convolvulus kneuro.... Convolvulus...Convolvulus iponeane [stumbles on his last words]. A colonizing animal, the bat. Their leaves look like a bat. It's like as if the plant was looking to appear just like the animal it attracts.

[trepid music – voicemail – muddled conversations – cut outs from a telephone conversation]

P – Voicemail 1 :

Hello, you are calling the nature retreat Jouy-Vélizy, please leave us a message and your phone number. We will recontact as soon as possible. See you soon. Goodbye.

Q – Woman receptionist 1:

You must make a request, well, the best is maybe by email.

R – Receptionist man 1:

...for a flat...send an email...

Q – Woman receptionist 1:

But euh I'll give you the director's email address for ... or not

R – Receptionist man 2:

... an email to the contact address on the website, you must send an email...and then your email will be read over there and you'll get an answer shortly afterwards as to if it can be arranged or not...

B - Henri D'Ambroise:

Thank you very much, Madam,

R – Woman receptionist 2:

You're welcome, good day!

A - Man with dictaphone:

Goodbye

A - Homme à dictaphone :

Au revoir

Q – Réceptionniste femme 1 :

Au revoir

[dictaphone]

A - Homme à dictaphone :

Bon, si c'est toujours problème...c'est pas que ça a abimé les voitures mais... si l'eau ne s'écoule pas là-haut, est-ce que la gouttière est creuse à un endroit, ça veut dire que ça ne s'en va pas, ou bien est-ce que véritablement la descente est bouchée ou quelque chose ? Si il y a moyen de savoir quelque chose ou voir quelque chose, bon je te le signale quoi...

[pavillon des arts de Châtenay-Malabry – peu de décor sonore apparent]

26'40''

S – George Hounbadji :

George Hounbadji, régisseur au pavillon des arts de Châtenay-Malabry. Je suis de formation d'abord jardinier, mais maintenant, de par l'âge et pour des raisons de santé, je suis venu au pavillon des Arts. Déjà, le Collège de Châtenay. Le Collège de Châtenay, c'est celui qui est collé à la Vallée aux Loups. Je sais pas si vous connaissez. Bon, il y a déjà cet aspect-là qui peut coller mais maintenant ça ne me dit où il se trouve lui-même. Il parle aussi de ... à côté d'une chapelle. Il parle de rotonde. Les rotondes sont souvent avec des lieux comme des abbayes ou des trucs comme ça. Ou des grandes...des grands...des grands parcs quoi. Quelque chose de privé mais ça je vois pas comment ça peut être privé avec des blanchisseries, une buanderies plutôt...une rotonde...des tonnelles...tout ça, ça a l'air d'être...Moi je verrais bien une abbaye, quelque chose de curés quoi.

B - Henri D'Ambroise :

Quel genre de gars c'est ça pour vous ?

S – George Hounbadji :

Je sais pas. Il a l'air de bien vouloir faire les choses hein... Il est dans son travail. Il est... Il a l'air de vouloir bien faire les choses, c'est pour ça je dis ça a l'air d'être un intendant mais pas spécialisé, pas jardinier tout simplement. A mon avis, il doit s'occuper un peu de tout le domaine au niveau travaux... et peut-être même que c'est pas vraiment son travail. Quand il parle par exemple de remplacer ces tuats en

Q – R Woman receptionist 1:

Goodbye

[dictaphone]

A - Man with dictaphone:

Well, if it's still a problem...it's not that it's damaging the cars but...if the water isn't flowing up there, could it be that the gutter is bent to one side, meaning that it's not running, or otherwise the descent is block or something? If there's a way of knowing something or to see something, well I'm just pointing it out to you...

[Art pavilion of Châtenay-Malabry – indoors – no apparent sound textures - conversation]

26'40''

S – George Hounbadji:

George Hounbadji, location manager for the Châtenay-Malabry art pavilion. I'm a gardener by training but because of old age and due to medical reasons, I became the location manager for the Art pavilion. Already, the Châtenay College. The Châtenay College, it's the one next to the Vallée-aux-Loups. I don't know if you can picture it. So, there's that aspect that could match but now that doesn't help me much in knowing where he is himself. He also talks of...next to the chapel. He mentions a rotunda. Rotundas are often in locations such as abbeys or things like that. Or big...big...big parks, you know. Something private but that, I can't see how it could be private with a laundry services, I mean a laundry room...a rotunda...arbors...all that, that seems to be...For me, I'd thinking of an abbey, something for priest, right.

B - Henri D'Ambroise:

What kind of bloke do you think he is?

S – George Hounbadji:

I don't know. He seems to want to do things well, right...He's focused with his work. He's... He seems to want to do things well, that why I say he seems to be some kind of intendant but not specialized, not simply a gardener. In my opinion, he's in charge of a bit of everything, the domain, in terms of manual tasks...and maybe even it's not his main job. When he talks about, for example, replacing the tuats by simply filling, well, but that's the case of many harvests done like that... by putting back simply compost. It's not obvious what he's doing really, giving scraps like he says. It's

remettant tout simplement, bon mais ça c'est plusieurs récoltes qui pratiquent comme ça...en mettant tout simplement du terreau. C'est pas évident que il donne vraiment de la bouffe comme il dit quoi. Il vaut mieux faire un mélange terreau – terre et amener quelque chose de plus solide parce que le terreau à lui tout seul même, au moindre coup de vent, ça va flancher. C'est très meuble. Quand on conçoit un jardin, il y a des règles, il y a ...des couleurs à assembler, il y a des formes à mettre ensemble. On peut pas mettre tout en même temps. C'est à la limite aussi ...pas scientifique mais un peu un ordre par exemple de mettre des plantes qui demandent beaucoup d'eau avec d'autres qui n'en prennent pas autant. Vous voyez ? Et puis bon, c'est tout un...voilà par exemple, j'avais une cheffe de service. A 14 heure, en plein été, il est 14 heure, elle passe, elle voit un pot avec un ...c'était quoi ...un ...c'était quoi comme... des hortensias. Il est 14 heure, on est en plein été, donc ça veut dire en plein cagnard, pleine chaleur. Et la plante avait tendance à tomber. Mais ça c'est le rôle de la plante. Quand il fait trop chaud comme ça, elle se referme pour s'économiser et ne pas être grillée par le truc. Et elle me demande est-ce que je peux arroser... aller arroser cette plante parce qu'elle fait la gueule. Mais je lui dis il y a pas lieu de faire ça, je lui ai dit non (rires) ! Comme je dis souvent sur des différends qu'on a, je lui ai dit mais non et je lui ai expliqué ça. Et elle m'a dit « Ah bon ? ». Et c'est ma cheffe de service hein, qui s'est référé à son autre responsable et ils ont dit bon bah on laisse comme ça. Ca c'était des ... des points que j'aimais pas trop parce que ça, ils t'envoient faire un travail qu'ils ne connaissent pas et ils veulent comme ça, comme ça, et ça je n'ai pas aimé. Et c'est une des causes pourquoi j'ai quitté le poste (rires).

B - Henri D'Ambroise :

T'as un jardin à la maison aussi ?

S – George Hounbadji :

J'ai un appartement mais j'ai balcon qui est bien fleuri, oui !

[dictaphone]

30'40

A - Homme à dictaphone :

Bon, Jean-Michel. Je voulais te parler d'un peu des travaux là-bas. Tu sais, là dans la bande de terrain où il y a les petits arbres fruitiers là – la quinzaine là. Je ne sais pas trop quand est-ce qu'on aura le temps de faire le semis hein. Pour le moment...

better to make a compost - soil mixture and provide something a little more solid because compost by itself, a little bit of wind, and it'll give way. It very loose. When you design a garden, there are rules, there are...colors to assemble, there are shapes to put together. You can't put everything at the same time. It's to an extent...not scientific but a little bit of order, as an example, putting plants that need a lot of what with others than don't take so much in. You know what I mean? Any anyway, it a whole...see here for example, I had a boss. 2 O'clock, the middle of summer, it's 2 O'clock, she comes by, she sees a pot with a...what was it...a...what kind of...hydrangeas. It's 2 O'clock, the middle of summer, that means that it's scorching hot, peak heat. And the plant would use to drop its head. But that's a function of the plant. When it's too hot like it was, it's going to shut down to save itself and not get sunburned. And so, she asks me if could water it...go water the plant because it was sulking. But I tell her there's no reason to do that, I tell her no (laughter)! Like I'd often say to her when we had disagreements, I said to her «well no! » and I'd explain with that to her. And she said « Oh, really? ». And that was my supervisor, right, who would then go ask her supervisor and they'd say «Ok, well let's leave it like that then ». Those were...elements that I didn't like a lot because that, sending you to do a job that they don't know themselves and they want it like this and like this, and that I didn't like. And that's one of the factors to why I left my job (laughter).

B - Henri D'Ambroise:

Do you have a garden back home as well?

S – George Hounbadji:

I've got a flat, but I do have a balcony well flourished, yes!

[dictaphone]

30'40

A - Man with dictaphone:

So, Jean-Michel. I wanted to talk to you a little bit about the work going on over there. You know, in the patch of land where there's the little fruit trees – the lot of fifteen there. I don't know really when we'll have the time to do the sowing, you know. For the moment...

[reverberating hall - abbey]

[salle réverbéré - abbaye]

T – Homme :

Oui, c'est Jean-Noël. C'est Jean-Noël. Il s'appelle Jean-Noël

B - Henri D'Ambroise :

Jean-Noël ?

T – Homme :

Oui, Michel ?

U – Michel :

Oui ?

T – Homme :

S'il te plait, il y a quelqu'un qui suit la voix de ...c'est toi ou Jean-Noël ? Nah là...

B - Henri D'Ambroise :

Bonjour Monsieur. Je suis à la recherche d'une personne qui s'est enregistré. Il est jardinier.

[salle réverbéré – abbaye – on réécoute la cassette ensemble]

U – Michel :

Ah c'est Gérard ! C'est Gérard...

T – Homme :

C'est Gérard ? Non, mais c'est la voix de Jean-Noël.

A - Homme à dictaphone :

Alors euh, je ne sais pas trop quoi faire. Qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on passe un coup de canadien dedans ou... ou bien est-ce qu'on fait un traitement ? Comme apparemment, t'as pas l'air d'avoir le temps tout de suite de ça je sais mais bon il faut un certain de (ça discute au-dessus) temps de faire le traitement

T – Homme :

C'est la voix de Jean-Noël.

T – Old man:

Yes, it's Jean-Noël? That's Jean-Noël. His name is Jean-Noël.

B - Henri D'Ambroise:

Jean-Noël?

T – Old man:

Yes, Michel?

U – Michel:

Yes?

T – Old man:

Would you mind, there's someone here following the voice of...is that you or Jean-Noël? Well...

B - Henri D'Ambroise:

Hello sir. I'm searching for somebody who recorded himself. He's a gardener.

[reverberating hall - abbey – listening to the cassette]

U – Michel:

Ah that's Gérard! That's Gérard...

T – Old man:

That's Gérard? No, it's the voice of Jean-Noël.

A - Man with dictaphone:

So euh, I don't really know what to do. What should we do? Should we give it a good go inside with the "Canadian" or...or should give it treatment? Seeing apparently, you don't seem to have time right now for that but well it requires a certain (talking over) time to apply a treatment.

T – Old man:

That's the voice of Jean-Noël.

U – Michel:

Yes, that's the voice of Jean-Noël, that.

U – Michel :
Oui ça c'est Jean-Noël ça.

T – Homme :
C'est Jean-Noël.

U – Michel :
Oui oui ça c'est Jean-Noël ça. Ça se sent oui

B - Henri D'Ambroise :
Ah oui ?

T – Michel :
Oui ça se sent

[dictaphone – volume de lecture croissante]
31'42”

A - Homme à dictaphone :
... à grand pas pour savoir. Ça tourne aux alentours de 180 mètres de ce qu'il faudrait comme fil quoi ! Ça fait un morceau hein. Je ne sais pas du tout ce qu'il faut faire, mais ça m'embête de voir que je prends du retard pour tailler la haie parce que ça va devenir de plus en plus dur. Alors, je ne sais plus quoi faire. Et puis ça m'embête d'acheter des fils rien que pour moi parce qu'après il va falloir les stocker. Ou si je les laisse courir dans le circuit, enfin, ou est-ce que tu estimes que ça vaut le coup de faire l'investissement d'avoir quatre bobines de fil de plus ?

[dictaphone de l'homme inconnu au son qui brouille – circulation en ville et en voiture – Henri s'énerve, s'impatiente, désespère, crie à voix haute et dans le dictaphone – musique d'ambiance trépidante]

B - Henri D'Ambroise :
Qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut le crier sur tous les toits ? L'entendre dans tous les haut-parleurs des villes ?

A - Homme à dictaphone :
... avec le groupe de jeunes, il y a toujours le même problème...

B - Henri D'Ambroise :

T – Homme:
That's Jean-Noël.

U – Michel:
Yes yes that's Jean-Noël. You can feel it.

B - Henri D'Ambroise:
Ah yes?

T – Michel:
Yes you can feel it.

[dictaphone – playback gets louder and louder]
31'42”

A - Man with dictaphone:
...walking across the terrain just to figure. It goes up to roughly 180 meters of thread needed. That's a sizeable amount, right. I have no idea what to do, and it bothers me to see that I'm running out on time to trim the hedge because it's going to get more and more difficult. So, I don't know what to do anymore. And it bothers me to buy thread just for me, as it'll have to be stored afterwards. Or I just leave it to loop around, well, otherwise do you think it would be worth investing into having four more coils of thread?

[the cassette is bleeding, getting noisy – traffic in town and by car – Henri's starting to get annoyed, impatient, to despair, he's screaming into the Dictaphone and out of the window – trepid music plays again]

B - Henri D'Ambroise:
What's there to do? Shout it out over the rooftops? Play it through all the loudspeakers in town?

A - Man with dictaphone:
...With the young ones, there's always the same problem...

B - Henri D'Ambroise:
With a megaphone? On the camping car?

Avec un mégaphone ? Sur le camping-car ?

A - Homme à dictaphone :

...on est d'accord, mais enfin pour le principe...enfin c'est certain

[en ville – enquête auprès de nouveaux riverains – écoute d'extraits de la cassette – sons de bistro – musique d'ambiance trépidante revient progressivement – les extraits deviennent de plus en plus entremêlés]

V – Homme riverain 6 :

Je n'arrive pas à reconnaître. Je dirai la voix de...du charcutier là-bas mais...non.

B - Henri D'Ambroise :

Normalement, je voulais te parler un peu de...tout ça...

W – Femme riverain 5 :

Eh ?

X – Homme riverain 8 :

Connais pas.

Y – Homme riverain 8 :

Je ne vais pouvoir vous renseigner honnêtement.

Z – Homme riverain 9 :

Pour le coup, j'ai cru que c'était lui mais non, ça n'a rien à voir.

A - Homme à dictaphone :

...Je ne sais pas quand est-ce qu'on va voir le temps de... d'en parler.

Δ – Homme riverain 10 :

Tiens, si vous voulez, allez voir Pascal le producteur là-bas. Lui, il connaît du monde.

B - Henri D'Ambroise :

Pour le moment, il y a... les mauvaises herbes qui reprennent le dessus...euh...

Δ – Homme riverain 11 :

J'en sais rien mais...il y a un petit accent...

A - Man with dictaphone:

...We agree, but still for the sake of it... well, it's certain

[in town – asking again to people outside – playback of different soundbites of the cassette – sounds from inside a bistro – trepid music comes back slowly – the soundbites and conversations get gradually more and more muddled]

V – Male pedestrian 6:

I can't manage to recognize. I'd say the voice of...the butcher over there but...no.

B - Henri D'Ambroise:

Normally, I wanted to talk a bit...about that...

W – Female pedestrian 5:

Eh?

X – Male pedestrian 8:

Don't know.

Y – Male pedestrian 8:

I won't be able to help you honestly.

Z – Male pedestrian 9:

Basically, I thought it was him but no, nothing to do with.

A - Man with dictaphone:

... I don't know if we will have the time...to talk...

Δ – Male pedestrian 10:

Hey, if you want, go see Pascal the producer over there. Him, he knows a lot of people.

B - Henri D'Ambroise:

For the moment, there are...a lot of weeds spreading...euh...

Δ – Male pedestrian 11:

I really don't know...there's a bit of an accent...

Φ – Female pedestrian 6:

Φ – Femme riveraine 6 :

... il y a des noviciats et autres...si c'est liée à des sœurs...enfin des prêtres, enfin des choses comme ça, à mon avis...

A - Homme à dictaphone :

Alors je sais pas trop quoi faire...

Φ – Femme riveraine 7 :

Établissement scolaire Sacré Cœur, les religieuses du Sacré Cœur de Jésus de Châtenay Malabry

B - Henri D'Ambroise ? :

Je suis tombé dans une ville de jardiniers...

Φ – Femme riveraine 6 :

...parce qu'il y a peut-être d'autres chapelles à Châtenay-Malabry

Φ – Femme riveraine 8 :

...moi j'avais dit Sophie Barat mais moi c'est ce que je connais, voilà

Φ – Femme riveraine 7 :

...Sophie Barat

Φ – Femme riveraine 9 :

Pourquoi laisser un message sur votre cassette, le téléphone existait quand même (rires). Cette époque-là, je sais pas, vous téléphonez ! C'est ...

A - Homme à dictaphone (ou B - Henri D'Ambroise ?) :

Mais qu'est-ce qu'il faut faire ?

Φ – Femme riveraine 9 :

C'est bizarre comme comportement.

Φ – Femme riveraine 7 :

... lui manque ...

Φ – Femme riveraine 8 :

There are novitiates and others...if it's linked to sisters...well priests, well stuff like that, in my opinion...

A - Man with dictaphone:

So, I really don't know what to do...

Φ – Female pedestrian 7:

Educational institution Sacré Coeur, the religious from the Jesus Sacré Coeur de Châtenay-Malabry

B - Henri D'Ambroise:

I've fallen into a town of gardeners...

Φ – Female pedestrian 6:

...Because maybe there's other chapels in Châtenay-Malabry

Φ – Female pedestrian 8:

For me, I'd say Sophie Barat, but, for me, that's the only one I know, so...

Φ – Female pedestrian 7:

...Sophie Barat

Φ – Female pedestrian 9:

Why leave a message on your own cassette, the phone also existed (laughter). At that time, I don't know, you'd call! It's...

A - Man with dictaphone: (or B - Henri D'Ambroise?):

But what can be done?

Φ – Female pedestrian 9:

It's a strange attitude.

Φ – Female pedestrian 7:

...he's missing...

Φ – Female pedestrian 8:

...And not primary? ...

...et non pas primaire ?

B - Henri D'Ambroise :

Vous savez qui c'est ? Vous savez qui parle sur cette cassette ?

Φ – Femme riveraine 7 :

...Bah oui...

T – Homme :

C'est Jean-Noël. Il s'appelle Jean-Noël

B - Henri D'Ambroise :

Est-ce que je revisse encore ?

I – Jardinier – Jean-Michel :

Hôpital, et puis en vrille...

F – Stéphanie Fleury :

*...Et... oui c'est un jardinier professionnel, c'est un...peut-être des années
soixante-dix*

S – George Hounbadji :

*Des idées fuses quoi...Pas que ça reste comme ça, on applique comme ça...non non
non*

J – Homme jardinier – Philippe :

...effectivement les 180 mètres qui font un terrain de foot et demi...

O - Nelly :

Et après je ne sais pas à qui il s'adresse

34'00

B - Henri D'Ambroise :

*Comme apparemment, t'as pas l'air d'avoir le temps tout de suite de...d'en parler
avec moi*

Δ – Homme riverain 11 :

B - Henri D'Ambroise:

Do you know who this is? Do you know who is talking on this cassette?

Φ – Female pedestrian 7:

...Well yes...

T – Old man:

It's Jean-Noël. His name is Jean-Noël

B - Henri D'Ambroise:

Should I tighten a little more?

I – Gardener – Jean-Michel:

Hospital, and then spiraling

F – Stéphanie Fleury:

And...yes that's a professional gardener, it's a...maybe the 60's...

S – George Hounbadji:

*Ideas flying you know...Not that it's gonna stay like that, you'd apply like this...no
no no*

J – Homme Gardener – Philippe:

...Indeed 180 meters being a football pitch and a half...

O - Nelly:

And also, I don't know who he's addressing

34'00

B - Henri D'Ambroise:

Seeing apparently, you don't have time right away to...to talk with me...

Δ – Male pedestrian 11:

...leaving...

...En sortant...

Φ – Femme riveraine 10 :

*Allez voir les services...me regardez pas comme ça ! Vous me foutez la trouille !
(rires fous, effet écho sur la voix qui accentue le sentiment hallucinogène).*

B - Henri D'Ambroise :

*C'est aussi que... avant-hier, quand je suis arrivé à Châtenay, à Châtenay-Malabry,
...*

Γ – Enfant 1 (ou Femme riveraine (laquelle ?)) :

...des petites maisons parce qu'on ne savait pas trop si ils allaient tenir...

I – Jardinier – Jean-Michel :

Eh ben des perruches...des perruches, ils enlèvent les... ils font partir les écureuils

Γ – Enfant 1 (ou Femme riveraine (laquelle ?)) :

Voilà...et en fait...elles se sont ...la tête...

Φ – Femme riveraine (laquelle ?) :

...parce si c'est des petits, on en a...

Γ – Enfant 1 (ou Femme riveraine (laquelle ?)) :

...Voilà...

B - Henri D'Ambroise :

*Les pieds ... peut-être bouchés, je ne sais pas, parce que l'autre jour, il y avait eh
ben, je sais pas...*

Γ – Enfant 1 (ou Femme riveraine (laquelle ?)) :

*C'est pas naturel, vraiment parce que c'est pas le vieux du
vieux...exact...Maximum, ...voilà...ils se sont très bien adaptés ! ...Temps
d'adaptation...*

B - Henri D'Ambroise :

Deux trois jours que... je n'ai pas utilisé.

Φ – Female pedestrian 10:

*Go see the services...don't look at me like that! You're giving me goosebumps! (mad
laughter, echo effect applied to the voice, increasing the hallucinogenic feeling)*

B - Henri D'Ambroise:

*It's also that...the day before yesterday, when I arrived in Châtenay, in
Châtenay-Malabry...*

Γ – Child 1 (or Female pedestrian (?)):

...small houses because we didn't know if they'd hold up...

I – Gardener – Jean-Michel:

Well parrots...parrots, they take off...they scare away the squirrels...

Γ – Child 1 (or Female pedestrian(?)):

There...and matter of fact...they're...the head...

Φ – Female pedestrian (?):

...because if they're small, we've got some...

Γ – Child 1 (or Female pedestrian (?)):

...There...

B - Henri D'Ambroise:

*The stalks...maybe blocked, I don't know, because the other day, there was, well, I
don't know...*

Γ – Child 1 (or Female pedestrian (?)):

*It's not natural, really because it's not the old kind...exactly...maximum,
...there...they've adapted very well! ...Adaptation time...*

B - Henri D'Ambroise:

Two three days that...I haven't used...

Φ – Female pedestrian (?)

They're pretty!

Φ – Femme riveraine (laquelle)?

Elles sont belles !

I – Jardinier – Jean-Michel :

Un peu...des pommes, tout ça... des pommes oui et ...elles habitent des arbres...des fruits fraîches

B - Henri D'Ambroise :

...je voyais de l'eau...qui stagne dedans et...

J – Jardinier – Philippe :

...Ca mange des pigeons et puis donc (rires)...

Γ – Enfant 2

Et puis c'est vrai que ça mange les pommes...Ca mange les trois quart, ça c'est un problème

B - Henri D'Ambroise :

Ça faisait des saloperies partout...c'est pas que c'est...

Γ – Enfant 2

Oui c'est vrai ... c'est vrai qu'elles sont nuisibles...c'est pas méchant...je pense qu'il pourrait y avoir la place pour tout le monde... on pourrait réguler

B - Henri D'Ambroise :

C'est pas que ça devient ... un problème mais...

I – Jardinier – Jean-Michel :

Oui, c'est vrai que ça crie...perçant...

B - Henri D'Ambroise :

Je...je...je te le signale quoi...Elles se multiplient à une telle vitesse qu'il faudrait les arrêter...

[Entremêlement des extraits de la cassette qui se rembobine avec le chant d'oiseaux qui réverbère – musique d'ambiance trépidante atteint son sommet — voix fortement juxtaposées – climat extrêmement hallucinogène]
35'19"

I – Gardener – Jean-Michel:

A little bit...apples, all that...apples yes and...they live in trees...fresh fruit...

B - Henri D'Ambroise:

I could see water...stagnating inside and...

J – Gardener – Philippe:

...It eats pigeons and so... (laughter)...

Γ – Child 2

And so it's true that it eats apples...It eats most of it, that's the problem.

B - Henri D'Ambroise:

It was making a bloody mess everywhere...it's not that it's...

Γ – Child 2

Yes it's true...it's true that they're bothersome...not nasty...I think that they're could be room for everyone...we could regulate...

B - Henri D'Ambroise:

It's not that it's becoming...a problem, but...

I – Gardener – Jean-Michel:

Yes, it's true that it screams...piercing...

B - Henri D'Ambroise:

I...I...I'm just pointing it to you, right...They're multiplying at such a speed that they should be stopped...

[Muddled soundbites from the cassette – tape rewinding mixing with the sound of birds chirping in reverb – trepid music to its climax – muddled voices – mood extremely hallucinogenic]
35'19"

A - Man with dictaphone:

A - Homme à dictaphone :

Et...au niveau de la salle de garde... tu vois...eh bien je sais pas...quelques jours que...cimetièrè...véritablement la descente est bouchée...je te le signale quoi...Je ne sais pas trop quoi faire...qu'est-ce qu'on fait...faut mettre des barricades ou? Ou bien des panneaux...

[Henri se fond de nouveau en la personne soi-disant nommé Jean Noël]

B - Henri D'Ambroise :

Il faut mettre des panneaux dans le style...je cherche un jardinier...c'est un avis de recherche ça ?

[rembobinement de la cassette – la musique se calme – des extraits de micros-trottoirs en arrière-fond inaudibles]

35'50"

A - Homme à dictaphone :

Je sais pas trop quoi faire mais je t'en parle comme ça...

[grincement de la cassette – la musique se calme et s'achève très doucement – des extraits de micros-trottoirs en arrière-fond toujours inaudibles]

A - Homme à dictaphone :

Et là bon bah il faut savoir...qu'est-ce qu'on fait ?

[chant d'oiseau – bruit silencieux du dictaphone – la musique s'achève]

36'25"

[Collège catholique Sophie Barat - enfants qui s'amuse dans la cour de récréation]

B - Henri D'Ambroise :

Voilà voilà voilà voilà...bon je te signale aussi que je suis devant le Collège catholique Sophie Barat...parce que ça, c'est un très bon indice.

37'15"

A - Homme à dictaphone :

Peut-être que ça serait une solution ? Il faudrait voir, qu'on fasse carrément un passage et puis qu'on en parle plus.

...

And...concerning the commons...you know...well I don't know...a few days that...truly the descent is blocked...I'm just pointing it out to you, you know...I don't know what to do...What should we do.... set up barricades or? Or otherwise banners...

[Henri takes up again the persona of the presumably named Jean-Noël]

B - Henri D'Ambroise:

Banners should be put up in similar to...I'm searching for a gardener...Is that a wanted notice?

[cassette rewinds – music calms down – soundbites from outdoor interviews barely audible]

35'50"

A - Man with dictaphone:

I don't know what to do but I'm just telling you...

[cassette bleeding – music calms down and ending softly – soundbites from outdoor interviews barely audible]

A - Man with dictaphone:

And here, well, we've got to know...what should we do?

[bird chants – cassette noise – music ends]

36'25"

[Sophie Barat Catholic College – children playing in the schoolyard]

B - Henri D'Ambroise:

Right right right right...I'm just pointing out to you as well that I'm in front of the Sophie Barat Catholic College...because that, that is a very good clue.

37'15"

A - Man with dictaphone:

Maybe that would be a solution? We'd have to look into it, that we simply cut a passage through and that's that.

...

[reverb added to the voice – dictaphone]

[voix réverbéré – dictaphone]

L'autre jour, c'était avec le Collège de Châtenay-Malabry, mais ça il faut pas y toucher non plus. Les chères mignons, plus ils font de conneries, mieux ça va...moi je sais plus quoi faire moi. Ou'est-ce qu'il faut faire ? Il me faut mettre des barricades ou...ou bien est-ce qu'il faut acheter des panneaux dans le style : « respecter les plantations S.V.P » ? Moi je sais plus quoi faire, je sais vraiment plus. Ou alors bon, on décide de... raaah ! Après tout, c'est pas terrible, le peu qu'ils font comme dégâts, il y a qu'à laisser faire plutôt que d'avoir des histoire et youpi on laisse passer. Auquel cas, bon ben je tâcherai de ne pas voir (rires) quand ils seront là (rires), parce que c'est agaçant quoi. Mais après ça, quand on est pas soutenu dans son travail, il y en a marre ! Voilà voilà voilà voilà !

[voix réverbéré naturel – hall]

38'07"

♀ - Femme dans un hall – long couloir

Ça a l'air de...un...Je dirai plutôt un frère ou un père qui s'occupe du jardin et que... et...qui voilà, qui est un peu en colère vis-à-vis des jeunes, qui a pas trop de tolérance aussi (rires)...et qui est un peu, pas au garde à vue, mais voilà, qui savait en tout cas vis-à-vis des animateurs, qui savaient être ferme vis-à-vis des jeunes. Oui, c'est sûr.

B - Henri D'Ambroise :

Et comment s'appelle le domaine dont vous parliez juste avant ?

♀ - Femme dans un hall – long couloir

Chevilly-Larue. Chez les spiritains, au centre spiritains des ...la maison d'accueil des spiritains, c'est au-dessus de Fresnes et Chevilly-Larue. Enfin, c'est pas très loin ça, c'est à vingt minutes d'ici. Et là, c'est une grande maison pour tout le groupe. Il y a une maison de retraite pour les anciens frères et des frères et prêtres religieux. Et au bout ils avaient un noviciat international. Mais il y avait à un moment donné, il y avait un immense parc qu'ils ont vendu petit à petit, mais il y a encore un espace potager, il y a un verger, il a des ruches, il y a...voilà. En tout cas, en voiture, c'est pas très loin, c'est à vingt minutes, pas plus...voilà.

[sonnerie de messagerie du centre spiritain – conversation entendue à partir du centre]

The other day, it was with the Châtenay-Malabry College, but that's not something you want to meddle with. The sweet ones, the more idiocies, the better. Me, I just don't know what to do. What is there to do? Have I to set up barricades or...or otherwise is there to buy banners like: « please respect the plantations »? Me, I just don't know what to do, I really don't know. Or, well, we decide to...rahhh! Afterall, it's not so bad, the little damage they do, might as well just let be rather than make scene out of it and yippee just let it go. In such a case, wel, I'll make sure to turn a blind eye (laughter) when they're there (laighter), because it's annoying, right. But after that, when you're not supported in your work, I've had enough! Right right right right!

[voice reverberating naturally – inside a hall]

38'07"

♀ - Woman in a hall or long corridor

It seems to be...a...I'd rather say a friar or a father who looks after the garden and that...and...who well, who's a bit angry concerning the young ones, qui doesn't have much tolerance as well (laughter)...and who is a little bit, not patrolling, but well, who knew concerning the animators, who could be firm regarding the young ones. Yes, for sure.

B - Henri D'Ambroise:

And what the domain you were talking to me about just before called?

♀ - Woman in a hall or long corridor

Chevilly-Larue. With the spiritans, at the spiritan center of...the spiritan hostel, it's just above Fresnes and Chevilly-Larue. Well, it's not so far, it's about 20 minutes from here. And there, there's a big house for the whole group. There's a retirement home for the elder friars and there's friars and religious priests. And at the edge, they used to have an international novitiate. But a while back, there used to be a massive park that they ended up selling little by little, but there's still space used as a vegetable garden, there's an orchard, they have beehives, there's ...that's it. Anyway, by car, it's not very far, it's about 20 minutes, no more...there.

[spiritan center voicemail – conversation heard from the center's end of the line]

Π - Friar 1 – spiritan receptionist:

Π - Frère 1 - Réceptionniste du centre spiritain :

Oui ? Oui allô ? Oui, centre d'accueil spiritain. Ah mais...frère Édouard...non...Ah oui oui, oui, si vous, oui oui oui, d'accord oui. ... Pourquoi ? Ah vous savez que je suis nouveau là hein, donc Retailleau Louis-Marie ...Alors Accueil spiritain au singulier hein, pas de « S », Chevilly, arobas, Gmail point com. D'accord. Voilà. Au Revoir:

[téléphone raccroche – conversation au centre même – chant de chorale s'entend progressivement]

40'41

Π - Frère 1 - Réceptionniste du centre spiritain (c'est le même homme ?) :

Parce que moi...dès que j'ai écouté la cassette ici, j'ai reconnu sa voix...automatiquement... Alors, parce que moi j'ai même mon frère qui est ici, qui est frère, et qui... lui il disait bah non, ça peut pas être Patrick qui... bah non, enregistrer... une cassette, c'est pas lui ...

Σ - Frère 2 :

Mais si, je te dis c'est lui.

Π - Frère 1 - Réceptionniste du centre spiritain (c'est le même homme ?) :

Bah non,

Σ - Frère 2 :

Mais je t'ai fait écouter

Π - Frère 1 - Réceptionniste du centre spiritain (c'est le même homme ?) :

Ah bah dis-lui, c'est bien lui.

[chant de chorale – cloches – dictaphone redémarre – le vent fait vibrer de plus en plus fort les arbres]

41'27

B - Henri D'Ambroise :

Bon euh.... il est là dans ce domaine...je le sais...Le père supérieur m'a interdit de parler à qui que ce soit. Il a interdit à toute personne en dehors de la congrégation d'adresser la parole aux frères retraités. Il faut que je me fasse passer pour un

Yes? Yes hello? Yes, spiritan reception. Ah well...brother Edouard...no...ah yes yes, yes, if you, yes yes yes, very well yes...why? As you know I'm new here you know, so Retailleau Louis-Marie...So spiritan reception, singular, right, no « S », Chevilly, at, gmail dot com. Very well. There. Goodbye.

[phone hangs up – conversation inside the center – choir can be heard gradually]

40'41

Π - Friar 1 – spiritan receptionist:

Because me...Once I heard this cassette, I recognized his voice...automatically...So, because myself I have a brother here, who is a friar, and who...well he said, well no, it can't be Patrick who...well no, record...a cassette, that's not him...

Σ - friar 2:

But yes, if I say it's him...

Π - Friar 1 – spiritan receptionist:

Well no...

Σ - friar 2:

But I made you listen...

Π - Frère 1 – spiritan receptionist:

Well tell him, tell him it's him.

[choir – bells ringing – cassette playback – the wind ruffles the leaves of trees louder and louder]

41'27

B - Henri D'Ambroise:

Well euh...He's in this domain...I know that...The head father has forbid me from talking to anyone. He forbids anyone from outside the congregation from speaking to retired friars. I'll go under cover as a retired religious person. I've got to adapt to the community, participate in each mass, register for each evening choir, take the

religieux, en retraite. Je resterai ici le temps que ça prendra...Il faut que je m'adapte à la communauté, que je participe à chaque office, que je m'inscrive à la chorale du soir, que je fasse les promenades quotidiennes, que je mange avec eux au réfectoire, je me confesserai aussi... Il est là dans le domaine...peut-être à l'office demain...Il est six heure et demie...je vais à l'office ce matin. Le soleil n'est pas encore levé. Ils sont tous là. Peut-être une cinquantaine. Le supérieur aussi, il donne la lecture. Je mime le chant avec ma bouche, comme ça j'ai l'impression qu'on ne me voie pas. Est-ce qu'il est là ? Ils sont tous courbés. Je tiens le carnet de chant dans mes mains. Tiens. Il y en a un qui me regarde au fond. A droite de l'autel. C'est peut-être lui. Il me regarde de nouveau. Il est petit. Avec une casquette. Est-ce que c'est toi ? Il se lève, marche vers moi lentement...la messe s'est arrêtée. Tout le monde est figé...sur place. Il continue de marcher vers moi...jusqu'à ma table. Et là...Il s'arrête...Il me regarde droit dans les yeux. Et il me dit : « c'est moi. »

[dictaphone, bruit de couloirs – centre spiritain]

43'32"

B - Henri D'Ambroise :

Bon Jean-Michel, je voulais te parler un peu de cette cassette-là, tu sais où...où frère Patrick s'est enregistré.

[bruit de couloirs – centre spiritain]

Ω – Jean-Noël :

Moi, je suis le premier surpris de cette cassette. C'est... Il y a que Patrick qui parle là. Patrick Labous.

[dictaphone]

B - Henri D'Ambroise :

Je sais pas du tout ce qu'il faut faire mais... Est-ce que je vais pouvoir le rencontrer ? Ou alors j'arrête-là ?

[centre spiritain]

Ω – Jean-Noël :

Alors...ça doit être, pour dater ça, ça doit dater de 89 - 90

[dictaphone]

B - Henri D'Ambroise :

Tu sais...J'ai fait un rêve. On était assis à table toi, Patrick et moi.

daily walks, eat in the refectory with them, I'll confess as well...He's here in the domain...maybe as tomorrow's mass...It's half past 6...I'm going to the morning mass. The sun hasn't risen yet. They're all there. Maybe fifty of them. The head father as well, he's given the reading. I mimic the chant with my mouth, so that I give myself the impression they don't see me. Is he there? They're all arched back. I'm holding the songbook in my hands. Hey. One of them is looking at me from the back. Right from the altar. Maybe that's him. He's looking at le again. He's small. With a cap. Is it you? He gets up, walks slowly towards me...mass had ended. Everyone is still...standing. He keeps walking towards me...up to my table. And there...he stops...looks me right in the eye. And he says: « it's me. »

[Dictaphone - noise from the corridor – spiritan center]

43'32"

B - Henri D'Ambroise:

So, Jean-Michel, I wanted to talk to you a little bit about that cassette there, you know in which...in which brother Patrick recorded himself.

[noise from the corridor – spiritan center]

Ω – Jean-Noël:

Myself, I'm first to be surprised by this cassette. It's...There's only Patrick talking here. Patrick Labous.

[dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

I don't know what to do but...Am I going to be able to meet him? Or should I stop here?

[spiritan center]

Ω – Jean-Noël:

Well...it must have been, to put date on it, it must have been in 89-90.

[dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

You know...I had a dream. We were sat down by a table, you, Patrick and I.

[centre spiritain]

Ω – Jean-Noël :

Ce qu'il demandait souvent, bon, si c'était pas...si c'était faisable, on le faisait...Disons que je n'avais pas tellement le temps de travailler avec lui...Moi, c'était surtout l'espace vert. Donc...les pelouses, les remettre en gazon ou...

[dictaphone]

B - Henri D'Ambroise :

Sur la grande pelouse, tu sais, juste devant le réfectoire...au niveau de la salle de garde à peu près tu vois ?...et euh...on faisait un scrabble tous les trois.

[centre spiritain]

Ω – Jean-Noël :

Et il explosait de temps en temps, qu'est-ce que vous voulez ? C'est...comme vous voyez dans la cassette, quand il parle des jeunes (rires). C'est des jeunes qui viennent de la ville, et là ils ont un coin d'espace... ils ont un terrain de foot. Ils ont... un grand espace où ils peuvent courir et tout. Ils ont pas ça chez eux donc... (rires), ça se défoule...

[dictaphone]

45'30''

B - Henri D'Ambroise :

Et puis Patrick s'est levé et il t'a regardé. Et il a dit « bon, Jean-Michel, la gouttière au niveau de la salle de garde, tu vois ? Elle doit être bouchée ou je ne sais quoi parce que l'autre jour il y avait bien, je ne sais pas... quinze jours qu'il n'avait pas plu et je voyais des étourneaux en train de se baigner dedans et...ça faisait des éclaboussures sur les bagnoles, tout ça, voilà voilà voilà... » Et là, tu...T'as répondu « oui oui, je vois bien, ça abîme pas les voitures, c'est quoi le problème dis-moi ? » Patrick t'as répondu : « Jean-Michel, est-ce que t'as pas envie de m'aider s'il te plaît ? ...Tu te rends compte que je dois... m'enregistrer ? J'ai l'impression de faire tout, tout seul. Est-ce que tu pourrais pas m'aider à tailler les haies au cimetière ? Est-ce que t'as pas envie de compter les pas avec moi jusqu'à la maison pour savoir si ce qu'il faut comme fil ? Tiens, va me chercher du fil. »

[centre spiritain – chants d'enfants de chorale derrière]

Ω – Jean-Noël :

Entre nous, on s'entraide toujours hein. On s'entraide toujours. Patrick, lui, il faisait...il était chauffeur. Il était... il conduisait les malades, etcetera, et son passe-temps, c'était les plantations. Les plantations...du travail bien fait. En fait,

[spiritan center]

Ω – Jean-Noël:

What he'd ask often, well, if it wasn't...if it was feasible, we'd do it...Let's say I didn't have a lot of time to work with him...Myself, it was mainly the green spaces. So...the lawn, mowing the grass or...

[dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

The big lawn, you know, just in front of the refectory...by the commons more or less, you see? And euh...all three of us, we were playing scrabble.

[spiritan center]

Ω – Jean-Noël:

And he could explode from time to time, what can you do? It's...as you can see from the cassette, when he talks of the kids (laughter). They were kids coming from town, and there they'd have space...they had a football pitch. They had...a big space to run around in and all that. They don't have that at home so...(laughter), they'd let out steam...

[dictaphone]

45'30''

B - Henri D'Ambroise:

And then Patrick stood up and looked at you. And he said «So, Jean-Michel, the gutter by the commons, you know? It's probably blocked, or I don't know because the other day there'd been, I don't know...15 days since it had rained and I could see starlings paddling on it and...splatter was falling on to the car, and all, right right right... » And there, you...You replied « Yes, yes, I can see clearly, it's not damaging the cars, what's the problem, tell me? » Patrick replied back: «Jean-Michel, could you help me please? Can't you see that I've got to...record myself? I've got the impression I'm doing everything, by myself. Could you give me hand trimming the hedges in the cemetery? Could you help me count the steps along with me up to the house just to see what amount of thread is needed? Matter of fact, go grab me some thread. »

[spiritan center– children's choir can be heard from afar]

Ω – Jean-Noël:

Between us, we'd always help each other, you know. We'd always help each other. Patrick, he, he'd be doing...he was a chauffeur. He was...he drove the patients, etcetera, and his hobby, it was planting. Planting...a job well done. In fact,

Patrick...c'est un maniaque (rires) ...un maniaque du travail bien fait. « Toc toc »
(fait une frappe de sa langue)

[le vent fait vibrer les feuilles des arbres]

Comme il dit, quand il plante un arbre, il lui faut un mètre cube de bonne terre...donc il faisait un trou : un mètre, un mètre, un mètre. Voilà, comme ça, son ginko poussait.

[centre spiritain – Henri imite sans dictaphone]

B - Henri D'Ambroise :
Il s'exprime toujours comme ça ?

Ω – Jean-Noël :
(rires) je ne sais plus parce que sa voix a changé un peu...Il n'est pas...là il est...pff pff (bruit reflétant la perte d'esprit)(rires) Là, il a plein de peps mais bon...donc ne vous étonnez pas de trouver un homme beaucoup diminué

[centre spiritain – bruits de pas dans un couloir – des portes grincent, s'ouvrent et se referment]

[dictaphone – bruits de pas]
48'20"

B - Henri D'Ambroise :
Je suis dans le couloir qui mène au couloir des Frères. Et je sais que ce que je suis en train de faire va à l'encontre de l'autorité du père supérieur. Mais il faut que je continue. Il ne faut pas que je m'arrête. Je...j'ai les jetons.

Qu'est-ce que je vais lui dire ? Est-ce que je vais le reconnaître ? Non, ce n'est pas possible . Il faut que je fasse demi-tour. Ca peut pas être ça. Ca peut pas être ici, non. Est-ce que je vais reconnaître sa voix ? Qu'est-ce qu'il va penser de moi ?

[musique trépidante]

[A la paneterie, on appelle Patrick via son parlophone ou le téléphone ?]
49'20"

Patrick...was a maniac (laughter)...a maniac for a job well done. « Toc toc » (clicks his tongue)

[the wind rustles the tree leaves]

Like he'd say, when he's plants a tree, he'd need a cube meter of good soil...so he would dig a hole: one meter, one meter, one meter. There, like that, his ginkgo would grow.

[spiritan center – Henri mimics without dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:
Does he always speaks like this?

Ω – Jean-Noël:
(laughter) I don't know because his voice has changed a bit...he's not...now he's...pff pff (produces a raspberry sound, indicating a lost his head a bit) (laughter). Now, he's full of spirit but, well... so don't be astonished to find a man a little diminished.

[spiritan center – footsteps in a corridor – doors creaking, opening and closing]

[dictaphone – footsteps]
48'20"

B - Henri D'Ambroise:
I'm in the corridor leading towards the friars. And I know that what I'm going to do goes against the authority of the head father. But I have to carry on. I can't stop here. I...I've got goosebumps.

What am I going to say to him? Am I going to recognize him? No, it's not possible. I've got to turn back. It can't be that. It can't be here, right? Am I going to recognize his voice? What's he going to think of me?

[trepid music]

[pantry – calling Patrick via room service]
49'20"

α - Infirmière 1 – Evelyne :

Patrick ? Attends, attends, attends. Patrick ? Attends. Ah attends, Patrick. Attends. C'est Evelyne qui te parle. Ne bouge pas. Écoute moi. C'est Evelyne qui te parle. Evelyne de la paneterie, tu sais ? ... Evelyne, ...c'est... on a mangé ensemble à midi. Il y a un monsieur qui veut te voir au sujet de ton jardin. ...Bien... Non, prends ton temps...prends ton temps. Ouais, d'accord, mais tu prends ton temps ... Oui oui, je veux te voir...Oui, et ben tu prends ton temps, tu prends ton temps. D'accord ? Ok, merci ! A tout à l'heure.

[Ca racroche]

[A la paneterie, Patrick rencontre Henri]
50'45''

α - Infirmière 1 – Evelyne :
...Voilà c'est lui. Patrick, voilà.

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :
On a eu l'occasion de se connaître ?

B - Henri D'Ambroise :
Ahhh, indirectement

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :
Excusez-moi, mais...

B - Henri D'Ambroise :
Mais non, prenez votre temps. Il n'y a pas de problème... J'ai trouvé une cassette sur laquelle vous vous êtes enregistrés il y a très longtemps.

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :
Bah écoutez, moi, le jour où on m'a dit qu'il y avait une cassette qui a été enregistré...de ma parole, avec des tas de trucs concernant ... le bricolage du jardin...du...du...du bosquet, tout ça. J'ai dit mais « d'où ça sort tout ça ? » (rires) Quand je descends de chez moi pour aller bricoler dans le bosquet, c'est une pelle, une pioche, un râteau, des trucs comme ça, mais les trucs de baratins comme ça, enregistré en plus !, mais...moi je sais pas d'où ça sort tout ça...

B - Henri D'Ambroise :

α - Sister 1 – Evelyne:

Patrick? Hold on, hold on, hold on. Patrick? Wait. Ah wait, Patrick. Hold on. It's Evelyne speaking. Don't move. Listen to me. It's Evelyne speaking to you. Evelyne from the pantry, you know? ...Evelyne...it's... We had food together at lunch. There's a gentleman here who'd like to see you concerning your garden... Good....No, take your time...take your time. Yes, very well, but take your time... Yes yes, I'd like to see you...Yes, well take your time, take your time. Ok? Ok, thank you! See you in a bit.

[Hangs up]

[Pantry, Patrick meets Henri]
50'45''

α - Sister 1 – Evelyne:
...There, it's him. Patrick, there.

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:
Did we have the chance to meet before?

B - Henri D'Ambroise:
Ahhh, indirectly.

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:
Excuse me, but...

B - Henri D'Ambroise:
No, take your time. There's no problem...I found a cassette on which you recorded yourself on a very long time ago.

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:
Well listen, me, the day when I was told that there was a cassette recorded...with my voice, and all sorts of things about...garden maintenance...of...of...of the grove, and all. I said but « Where's all this coming from? » (laughter). When I came down from mine, to go work in the grove, I'd have a shovel, a pick, a rake, stuff like that, but gibberish like that, recorded as well! But...myself I don't know where that's coming from...

B - Henri D'Ambroise:
And what would you do in the garden? What was your...

Et qu'est-ce que vous faites dans le jardin ? C'est quoi votre...

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :

C'est pas dans le jardin ! Le jardin, c'est... pour nous ici, le mot « jardin » signifiait « légumes »...et il y a un mur...et de l'autre côté c'est le bosquet. Alors, le bosquet...pfou... attends, c'est le début où je suis arrivé ici. C'était un endroit où on balançait toutes les saletés de la maison. Des poubelles...Voilà...Et je me dis mais on peut pas laisser ça comme ça. J'ai égalisé le terrain ...un petit peu...planter des petites choses...planter des petites choses...bon tout ça, ça commence à bien pousser mais maintenant ça va bientôt, dans trois quatre ans quoi, ça fera des choses qui sont hautes comme ça, ça commencera à avoir un peu d'allure quoi...

[Musique d'ambiance]
52'50''

B - Henri D'Ambroise :

Bon...(ne termine pas sa phrase)

[Musique d'ambiance – les voix de Patrick à la paneterie et sur la cassette se mettent à s'entremêler]

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :

...Tout le reste au milieu, ce sont des arbres qui ont poussé, comment dire, peut-être qu'autrefois, parce que certains sont des gros pères, donc qui doivent dater de très loin... Autrefois, il y a eu des gens qui ont planté là et puis nous, ce qui nous intéresse, dans le bosquet, c'est que, c'est un...un lieu...quand il pleut pas quoi, quand il fait pas froid, tout...tout le personnel qui est déjà d'un certain âge ici dans la maison...si ils peuvent trotter un petit peu, c'est un vrai plaisir de descendre du bâtiment, de s'occuper de la ...soit d'aller au jardin soit l'allée de la ... ou bien de la grande allée verte ... bon, ...l'allée de la vierge, je paris, non ? Il y a des...il y a des bordures qui ont été massacrés. J'essaye de les remplacer, mais l'année dernière, j'ai déjà commencé à faire ça. Mais ... parce que j'ai plein de ...à moins que qu'elle ... favorable, ils ont crevé. Alors cette année, ... cette année c'est de nouveau dans... dans mon...au bon moment... Bon, bon, bon.

...
Voilà, voilà, voilà, voilà ! [dit en synchronicité]

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :

Et puis euh...tant qu'à faire alors, j'aime autant sortir la terre tout de suite...faire un grand trou, et puis le remplacer, couvrir tout ça avec du terreau...que du terreau.

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:

Not a garden! The garden, that...for us here, the word « garden » meant « vegetables »...and there was a wall...and on the other side was the grove. So, the grove...pfwahh...wait, at the beginning when I arrived here. It was a place where we'd throw away all sorts of garbage out of the house. Trash... right...And I said to myself « but we can't leave this like that ». I levelled the terrain...a little bit...planted little things...planted little things...so all that, it's started to grow quite a bit but now in it going to be, in three, four years, it'll become things as tall as that, it'll start to have a nice look, you know...

[Musique d'ambiance]
52'50''

B - Henri D'Ambroise:

So...(doesn't finish his sentence)

[ambient music – Patrick's voice in the pantry and the one on the cassette gradually get mixed together]

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:

The rest in the middle, they're trees that have grown, how to say, maybe long ago, because some are granddads, so they date from a long time ago...Long ago, it was...it was...a place...where it didn't rain much, you know, when it's not cold, the whole...the whole staff, already of a certain age here at the home...if they could toddle off a little, it's a real pleasure to go past the building, to take care of...or to go the garden by the alley...or the big green alley...So, ... the virgin alley, I bet, no? There are...pavements that have been ravished, I've tried to replace them, but last year, I started doing it. But...because I have many...unless they...favorable, they perished. So this year...this year, It's again in...in my...a good moment...so so so.

...

...
Right, right, right, right! [said together]

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:

And then euh...might as well then, I'd like to dig out the earth straight away...dig a big hole, and replace it, cover it all with compost...just compost. That's my way of giving this compost as nutrition straight away, you know...there.

*Ca c'est ma manière à moi de donner ce terreau comme nourriture tout de suite
quoi...voilà.*

...
*Arpenter comme ça à grand pas, il faut savoir, ce château aux alentours des 180
mètres...c'est ...*

...
*Bon, c'est pas que ça a abimé les voitures, mais si l'eau ne s'écoule pas là-haut,
est-ce que la gouttière est creuse à un endroit, ça veut dire que ça n'en va pas, ou
bien est-ce que véritablement la descente est bouchée ou quelque chose ?*

...
Sur l'allée, les noyers...à droite et à gauche il y a deux petites fuiats

...
*Ouais, je les avais remplacés parce que sinon ils allaient crevés...maintenant c'est
l'autre de l'autre côté qui est sur le point de crever. Tu l'as vu ? Il dessèche, il n'y a
plus rien à faire. Je peux pas m'en sortir. Alors...*

[Musique d'ambiance – dictaphone]

B - Henri D'Ambroise :

Bon, je te signale aussi que je vais rentrer à la maison...maintenant...

...
voilà voilà [dit en synchronicité]

...
Qu'est-ce que je voulais dire encore...

[Musique d'ambiance - paneterie]

...
*Merci Frère Patrick, et bonne continuation ! Et j'espère que quelqu'un prendra la
relève !*

A – Homme à dictaphone – Patrick Labous :

*Euh...je l'espère aussi, je le souhaite, mais pour dire bonne continuation, vu l'âge
que j'ai, vu les problèmes que j'ai...assez profond...la continuation, je doute fort
qu'elle dure encore longtemps. Il faut bien que ça s'arrête un jour (rires de
l'infirmière)... Et dis dis dis, oui ! On sait bien qu'il faut bien que ça s'arrête un
jour !*

[bruit du vent qui vibre sur les feuilles des arbres – quelque chose grince]

...

*Pacing it taking big steps, you have to know, this castle roughly 180
meters...that's...*

...
*Well, it's not that it's damaging the cars but...if the water isn't flowing up there,
could it be that the gutter is bent to one side, meaning that it's not running, or
otherwise the descent is block or something?*

...
The alley, the walnut trees...right and left...there two little fuiats

...
*Yes, I replaced them because otherwise they were going to die...now it's other one
on the other side which is on the brink of dying. Did you see? It's withering, there's
nothing left to do. I can't go through it. So...*

[ambient music – dictaphone]

B - Henri D'Ambroise:

Well, I'm just pointing out that I'm going back home...now...

...
Right, right
[said together]

...
What else did I want to say?

[ambient music - pantry]

...
*Thank you, Brother Patrick, and good tidings! And I hope someone will take up the
baton.*

A – Man with dictaphone – Patrick Labous:

*Euh...I hope so too, I wish, but to say good tidings, see my elder age, seeing my
problems I have...quite significant...tidings, I doubt they'll last any longer. It has to
end one day (Sister laughs)...And so, so, so yes! We all know that it has to end one
day!*

[the wind rustling the tree leaves – something creaks]

β - Narratrice:

β - Narratrice :

« Bon, Jean-Michel », un documentaire radiophonique réalisé par Enrico D'Ambrosio, Gaëtan Aehuero et Gildas Bouchaud. Avec le soutien de l'Association de création sonore radiophonique et du Fond de l'aide à la création radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

[Fin]

« So, Jean-Michel », a radiophonic documentary produced by Enrico D'Ambrosio, Gaëtan Aehuero et Gildas Bouchaud. With the support of the Association de création sonore radiophonique and of the Fond de l'aide à la création radiophonique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

[End]